Algérie - Sierra Leone

ETROITE COORDINATION AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Page 3



LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7839– LUNDI 11 MARS 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Conseil des ministres

PLUSIEURS DOSSIERS IMPORTANTS EXAMINÉS

Page 3

RÉGULATION DU MARCHÉ ET MAÎTRISE DES PRIX

CHEVAL DE BATAILLE DU GOUVERNEMENT

La régulation du marché constitue une priorité. La question est surtout soulevée durant le mois de ramadhan où les prix des produits alimentaires augmentent. Plusieurs facteurs handicapent la régulation du marché et la maîtrise des prix. Un dossier sur lequel travaille le ministère du Commerce qui veut faire de l'année en cours celle de l'encadrement du marché.
Page 2



NUMÉRISATION DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION

Le Cnapeste relève des dysfonctionnements

Page 5

THÉÂTRE NATIONAL D'ALGER

Un cocktail artistique pour le ramadhan

Page 9

MONDIAL DE GYMNASTIQUE

Médaille de bronze pour Kaylia Nemour

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉGULATION DU MARCHÉ ET MAÎTRISE DES PRIX

Cheval de bataille du gouvernement

La régulation du marché constitue une priorité pour le département du Commerce. La question est surtout soulevée durant le mois de ramadhan où les prix des produits alimentaires enregistrent une augmentation. Plusieurs facteurs handicapent la régulation du marché et la maîtrise des prix. Un dossier sur lequel travaille le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations qui veut faire de l'année en cours celle de l'encadrement du marché.

Des mesures sont déjà prises et d'autres devront l'être pour un meilleur encadrement du marché, selon Souhila Abellache, chef de cabinet du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, laquelle est revenue sur les mesures prises à l'occasion du mois de ramadhan. S'exprimant hier sur les ondes de la radio nationale, elle a mis en avant les avancées enregistrées en matière de distribution de certains produits, à l'instar de la distribution du lait et certains autres produits alimentaires de large consommation, comme l'huile, la semoule et le sucre. Selon elle, c'est le résultat d'un travail cadré d'une cartographie de production obtenue à la base d'un premier recensement économique qui donne un aperçu sur la production nationale.

L'encadrement du marché est hissé au rang des priorités au ministère du Commerce, selon Mme Abellache, qui dit que cet encadrement ne doit pas être conjoncturel et doit se faire tout au long de l'année.

« C'est le cheval de bataille du département du Commerce. Le ministre Tayeb Zitouni a indiqué que cette année est celle de l'encadrement du marché », a-t-elle rappelé, soulignant la nécessité de lancer des enquêtes de consommation pour déterminer les besoins, la deuxième étape étant la mise en place d'infrastructures de distribution qui vont permettre une meilleure régulation. Sur ce point, la chef de cabinet du ministère du Commerce a relevé un point faible, soulignant la nécessité de revenir sur la restructuration du marché. « Nous avons 54 marchés de gros de fruits et légumes », a fait savoir l'intervenante, signalant l'absence des marchés de gros pour l'agroalimentaire, qui sont plutôt des « concentrations éparpillées sur quatre régions ».

Pour ce qui est de la grande distribution, elle a signalé une insuffisance en la matière. « Nous disposons uniquement de neuf hypermarchés », a-t-elle noté, d'où la nécessité de multiplier ces espaces.

Les investisseurs privés sont appelés à investir dans la grande distribution, selon Mme Abellache, laquelle a indiqué qu'un texte de loi est en préparation pour définir les modalités d'investissement.

Interrogée sur la disponibilité et surtout sur les mesures prises pour limiter l'augmentation des prix des produits alimentaires, notamment durant le mois de ramadhan, elle a mis en avant les mesures préalablement prises, notamment dans le cadre de la loi de finances 2024. Elle a, dans ce sens, cité la suppression de la TVA sur certains produits de large consommation ainsi que la diminution des droits de douanes sur d'autres produits, comme les viandes rouges et blanches. Toutes ces mesures commencent à donner des résultats sur le terrain, selon la responsable, qui a signalé des baisses de prix de certains fruits et légumes mais aussi de légumes secs. Elle a, en outre, évoqué l'ouverture des marchés de proximité, au nombre de 477, qui seront ouverts tout le mois de ramadhan, permettant aux familles algériennes de s'approvisionner directement auprès des producteurs pour faire barrage aux intermédiaires, souvent à l'origine des hausses de prix. Des points de vente des viandes importées sont également prévus au niveau de ces espaces, selon Mme Abellache, laquelle n'a pas manqué de signaler une tension sur ce produit avant même le mois de ramadhan, d'où la décision prise de recourir à l'importation prise pour réguler le marché. Elle a, par ailleurs, salué l'initiative du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), à laquelle ont adhéré des opérateurs économiques qui vont commercialiser des packs spécial ramadhan, avec des prix affichés sur les produits.

Lilia Aït Akli



Le ministère du Commerce fixe ses priorités.

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ
Les directives de Zitouni

LE MINISTRE du Commerce et de la Promotion des exportations a rassemblé ses cadres à la veille du mois de ramadhan. Renforcer leur présence sur le terrain, assurer un suivi permanent de l'approvisionnement du marché, notamment en viande rouge, sont, entre autres, les directives de Tayeb Zitouni. Le ministre du Commerce a présidé hier une réunion de coordination au siège du ministère où une évaluation de la situation du marché national a été effectuée. Le ministre a, ainsi, émis des directives clés pour garantir la stabilité du marché et répondre aux besoins pendant ce mois sacré. Les cadres centraux ont été chargés d'aller sur le terrain afin d'évaluer la mise en œuvre des mesures prises dans le cadre de l'encadrement du marché national. Un suivi de l'approvisionnement du marché en viande rouge et sa distribution devrait être aussi assuré, selon le ministre du Commerce, qui a souligné la nécessité de suivre et d'évaluer les opérations de déstockage à même de répondre aux besoins du marché. Ces mesures visent à assurer la stabilité et la satisfaction des consommateurs pendant le mois sacré.

L. A. A.

EN PLUS DES OFFRES SPÉCIAL RAMADHAN

AT lance sa caravane de solidarité «Idoom El-Kheir»

DANS le cadre de sa politique de responsabilité sociétale, Algérie Télécom prend part, cette année, aux différentes actions de solidarité lancées à l'occasion du mois sacré de ramadhan. « Idoom El-Kheir », c'est la caravane que vient de lancer l'opérateur public de télécommunications au profit des familles défavorisées, et ce à travers plusieurs wilayas.

Le coup d'envoi de la caravane a été donné hier, au niveau de la direction générale d'Algérie Télécom, en présence des cadres de la société et des différents médias. Cette opération consiste en la distribution de colis alimentaires composés de produits de première nécessité aux familles démunies à travers le pays.

Intervenant lors d'une conférence de presse, le directeur de la marque et de la communication à Algérie Télécom, Azzedine Harik, a fait savoir qu'à l'occasion du mois de ramadhan, une série d'offres et de promotions spéciales sont prévus pour les clients d'Algérie Télécom.

« En cette période sacrée, nous sommes déterminés à offrir des solutions innovantes qui simplifieront le quotidien de nos clients et répondrons à leurs besoins. En tant qu'entreprise citoyenne, nous sommes également engagés dans des actions caritatives visant à soutenir et à aider ceux qui en ont le plus besoin », a-t-il souligné.

D'après M. Harik, cette caravane sillonnera plusieurs wilayas du pays. Elle sera conduite par des volontaires, employés d'Algérie Télécom, qui remettront des denrées alimentaires aux autorités locales afin de les distribuer aux nécessiteux ou bien aux restaurants « Errahma ».

Pour sa part, le chef de la division commerciale, marketing et innovation à Algérie Télécom, Amir Benidir, a tenu à rappeler les avancées significatives dans le domaine des télécommunications, qui ont permis d'améliorer la qualité des services et des prestations, notamment en termes de raccordement à la fibre optique. « Nous avons atteint 1,2 million de foyers raccordés à la fibre optique.

Il a également fait savoir que 91 % des agences commerciales d'Algérie Télécom ont été certifiées « Fi khidmatikoum ». Pour l'année 2024, selon M. Benidir, Algérie Télécom ambitionne, notamment, le raccordement des deux-tiers de la population algérienne à l'internet, toutes technologies confondues.

Il a fait savoir qu'en application des orientations des pouvoirs publics, un programme ambitieux de développement, de modernisation, et de sécurisation du réseau a été entamé. Celui-ci touchera l'ensemble du territoire national. « Cette initiative stratégique, en plus d'améliorer sensiblement la qualité de service à court terme et la satisfaction de nos clients, vise également à participer activement à la digitalisation du pays, contribuant ainsi au progrès et à la modernisation de l'ensemble de la société », a-t-il souligné. Par ailleurs, et pour le plus grand plaisir de ses abonnés, l'entreprise met à leur disposition un bonus sur les rechargements Idoom ADSL, VDSL et fibre, destinés aux clients « particuliers ». Donnant plus de détails, le directeur marketing et innovation, Rédha Guessas, a indiqué que pour chaque augmentation de débit durant le ramadhan, le client bénéficie de jours de connexion gratuits. Il a précisé qu'un bonus régressif sera accordé, et ce en fonction de la date d'augmentation du débit.

Ainsi, Algérie Télécom offre 30 jours de connexion gratuite si l'augmentation du débit correspond à la première semaine du ramadan. En outre, les clients recevront un bonus de 23 jours de connexion s'ils passent à un débit supérieur la deuxième semaine. Pour les clients qui passent à un débit supérieur au cours de la 3e semaine, un bonus de 16 jours de connexion leur sera offert, tandis que pour ceux qui augmentent leur débit la 4e semaine, ils bénéficient de 10 jours de connexion gratuite.

D'autres offres sont également annoncées pour les abonnés d'Idoom 4G, Idoom fibre Gamers destinés aux particuliers, et sur l'offre Moohtarif destinées aux « commerçants et professions libérales »

Les commerçants et professions libérales auront l'occasion de découvrir, durant ce mois sacré de ramadhan, des offres qui leur sont adaptées. Pour près de 500 DA de plus (comparativement aux tarifs destinés aux particuliers), le client Moohtarif pourra bénéficier pleinement d'internet haut et très haut débit avec de nombreux autres avantages, notamment adresse IP fixe, appels illimités, etc.

Lynda Louifi

ALGÉRIE - SIERRA LEONE

Etroite coordination au Conseil de sécurité

L'Algérie et la Sierre Leone occupent des sièges de membres non-permanents au sein du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies. Ces deux pays du continent africain ont imprimé une dynamique nouvelle dans la coordination diplomatique au sein de l'ONU. Une convergence de vues et une étroite coordination dans l'examen des dossiers sensibles dans le monde, comme l'agression de l'entité sioniste dans la bande palestinienne de Gaza ou la situation humanitaire dans des conflits qui secouent le continent africain.

A Alger, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu, hier, son homologue sierra-léonais, M. Musa Timothy Kabba, dans le cadre du suivi et de la mise en œuvre des décisions prises par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son homologue sierra-léonais, M. Julius Maada Bio, lors de la visite de ce dernier en Algérie en janvier 2024.

Dans une déclaration à la presse au terme de la rencontre, M. Attaf a précisé que la visite du ministre sierra-léonais des Affaires étrangères en Algérie visait essentiellement à examiner le dossier de l'ouverture d'ambassades à Alger et à Freetown.

Evoquant le Conseil de sécurité, les deux parties ont exprimé leur satisfaction quant à l'étroite coordination entre les deux pays au niveau de cette institution, où leurs positions « convergent totalement » sur plusieurs dossiers, y compris la cause palestinienne et l'agression sioniste contre Gaza.

La rencontre a aussi porté sur les moyens « d'imprimer une nouvelle dynamique aux relations bilatérales entre les deux pays », ainsi que sur « les priorités à définir pour les ambassadeurs qui seront désignés à la tête de nos représentations respectives à Alger et à Freetown », a indiqué M. Attaf,



L'Afrique imprime sa marque à l'ONU.

Le chef de la diplomatie algérienne a, par ailleurs, évoqué la rencontre qu'il a eue, mardi dernier à Djeddah, avec son homologue de la Sierra Leone pour évaluer les résultats de la réunion extraordinaire du Conseil des ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI).

Pour sa part, le ministre sierra-léonais a souligné l'importance de cette rencontre « pour la promotion des relations bilatérales au regard de l'histoire commune entre les deux pays », une histoire jalonnée de « valeurs démocratiques, de liberté, de justice, de sécurité et de développement pour nos deux peuples et pour le continent africain », a-t-il dit,

Concernant le Conseil de sécurité, M. Musa Kabba a affirmé que l'Algérie et la Sierra Leone « condamnent ensemble ce qui se produit à Gaza et à Rafah », appelant à un cessez-le-feu dans la bande et à l'acheminement des aides humanitaires.

Et d'assurer que les deux pays continueront d'œuvrer en faveur de l'instauration de la paix et de la sécurité en Afrique.

Le ministre des Affaires étrangères sierra-léonais a indiqué que cette visite avait pour objectif la facilitation des procédures d'ouverture de l'ambassade de la Sierra Leone à Alger comme décidé lors de la dernière visite effectuée par le Président Julius Maada Bio en Algérie, au cours de laquelle le président de la République et son homologue sierra-léonais ont donné des instructions pour l'ouverture d'ambassades à Freetown et à Alger « dans les plus brefs délais ».

L'ouverture d'ambassades dans les deux pays s'inscrit dans le cadre de « la valorisation des relations bilatérales fraternelles » unissant les deux pays, a estimé le ministre sierra-léonais.

Hachemi B.

68e COMMISSION DE LA CONDITION DE LA FEMME DES NATIONS UNIES

La «parité» algérienne présentée en exemple

LA MINISTRE de la Solidarité nationale et de la Condition féminine, Kaouther Krikou, participe à partir d'aujourd'hui et jusqu' au 14 mars à New York aux travaux de la 68e session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Solidarité nationale.

La thématique prioritaire de cette année sera consacrée à « accélérer la réalisation de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de toutes les femmes et des filles », et ce, à travers la lutte contre la pauvreté, le renforcement des institutions et du financement dans une perspective de genre. La même source explique que cette séance sera l'occasion de « mettre en valeur les efforts déployés par l'Etat algérien dans le domaine de la protection de la femme et de son autonomisation économique, politique et sociale ». La ministre participera également à la table ronde intitulée « Bonnes pratiques pour le renforcement des institutions et l'apport de financements en vue de parvenir à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes et des filles ».

A cette occasion, elle mettra en avant lors de son intervention « la politique de l'emploi adoptée par l'Etat algérien, qui repose sur la parité et l'égalité des chances pour tous d'accéder au travail, ainsi qu'à l'égalité de rémunération entre les sexes ».

Le ministre participera également, en marge de la même séance, à l'organisation d'un événement en coordination avec le Bureau du Conseiller spécial des Nations Unies pour l'Afrique, en coopération avec le Programme des Nations Unies pour le développement en Algérie ou sera notamment présenté l'expérience algérienne en termes d'acquis sociaux. Il est également prévue dans l'agenda ministérielle la participation à une série de rencontres organisée en marge de cette 68e session, à l'instar de celles liés au thème « Femmes, sécurité et paix », et la réunion « Arria », organisée par la Suisse sous la même thématique lié à la sécurité et paix.

Sihem B.

CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers importants examinés

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'évaluation des dégâts provoqués par les récentes inondations ayant touché certaines wilayas et à des exposés relatifs à plusieurs secteurs.

C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République. Les exposés concernent notamment l'état d'avancement des projets miniers structurants dans leur volet industriel, la disponibilité des médicaments au niveau des établissements publics de santé, ainsi que le recrutement des titulaires de doctorat, selon le même communiqué.

S. N.

RUÉE SUR LES PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Le mot d'ordre de «solidarité» à Constantine

APPELÉS à changer leurs habitudes dès le premier jour du mois de ramadan, les Constantinois s'apprêtent à accueillir le mois sacré. Si, pour beaucoup, ce neuvième mois de l'hégire est synonyme de piété et de bonnes actions, certains s'accordent à y ajouter de la joie et, par coutume, ce mois leur permet de festoyer autour d'un bon gratin ou ragoût de viande ovine après avoir savoureusement dégusté le djari frik propre à la région. Mais pour ce faire, un bon ravitaillement s'avère nécessaire pour les ménagères.

Depuis au moins une semaine, au centre de Constantine, comme à la ville nouvelle, un mouvement de foule peu habituel s'est installé à proximité des espaces commerciaux, supermarchés et autres négociants en produits alimentaires. Des familles entières font leurs courses pour accueillir "au mieux" le mois sacré, et le branle-bas de combat a atteint des sommets la veille de la nuit du doute. On se bouscule presque aux étals des grands espaces, et impossible de trouver une file rapide à la caisse. Après avoir fait ses emplettes, il faut s'armer de patience et lorgner du coin de l'œil la caissière la plus habile pour suivre sa colonne.

Et la raison de ces ruées sur ces commerces va au-delà du plaisir des sorties familiales, les quelques dinars à mettre de côté. Les prix des produits souvent à faible coût proposés par ces grands commerces défient ceux pratiqués par les épiciers de quartier.

Les petits marchands comme les superpuissants fabricants et autres grossistes ont adhéré à l'appel de faire de ce ramadan un mois de solidarité. Des concessions allant jusqu'à 10% de leur marge bénéficiaire semblent s'être appliquées par nombre d'entre eux. Et la représentation locale de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa) veille au grain.

Une cellule de veille installée depuis plus de deux mois est sur le qui-vive. Plusieurs aspects des circuits empruntés par les produits de première nécessité, semoule, huile et sucre entre autres, restent sous la vigilance des délégués de wilaya de l'union. Les services agricoles s'activent aussi à superviser la chaîne de distribution des produits verts. Fruits et légumes devront connaître, à en croire un cadre de la DSA, des prix relativement stables, et certains « intermédiaires affichent leur disponibilité à suivre le mot d'ordre de solidarité», a-t-il précisé, en outre.

La wilaya, en coordination avec les services des mairies des douze communes de la capitale de l'Est, s'attelle aussi à rendre fonctionnels les espaces gratuits dédiés aux fournisseurs et commerçants au niveau des marchés de proximité érigés un peu partout à travers ces localités.

Amine B.

8e ÉDITION DE HUAWEI ICT COMPÉTITION

Neuf étudiants algériens en finale

NEUF étudiants algériens se sont qualifiés aux finales de la 8e édition de l'ICT Compétition, organisée sous l'égide du groupe Huawei, fournisseur mondial d'équipements et d'infrastructures en technologies de l'information et de la communication (TIC), a annoncé, hier, Huawei Algérie dans un communiqué.

Les étudiants algériens représenteront l'Algérie à ces finales, prévues prochainement à Shenzhen (Chine), après avoir remporté, à Tunis, «le concours régional du Huawei ICT Compétition 2023-2024 en +Computing et Network+ avec le grand prix», et «le premier prix dans la catégorie +Cloud+», précise le communiqué.

«Ces résultats leur permettent de se frayer un chemin vers les finales du tournoi prévues bientôt à Shenzhen», ajoute la même source, soulignant que «cette compétition, regroupant plusieurs nationalités, se veut être l'événement académique phare à l'échelle mondiale dans le domaine des TIC».

Au total, 120 étudiants universitaires issus de 9 pays africains ont pris part à cette compétition scientifique régionale où 12 finalistes nationaux répartis sur 4 groupes ont représenté l'Algérie. Huawei Algérie s'est dit, à ce titre, «fière d'avoir accompagné les compétiteurs Algériens de l'ESI SBA, l'université de Bejaia, l'ENSTTIC, l'USTHB, l'ESI d'Alger, l'université de Batna II, l'USTOMB», remerciant tous les instituts pour «la formation des futurs cadres dans le secteur technologique». Quelque 1.700 étudiants issus de 25 établissements universitaires et instituts du domaine de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ainsi que de la Poste et des Télécommunications, ont pris part aux éliminatoires de la 8e édition de «Huawei ICT Compétition». L'année dernière en Chine, les équipes algériennes ont décroché le premier prix mondial dans les catégories CLOUD et NETWORK, ainsi que le deuxième prix dans la catégorie COMPUTING lors de la compétition internationale Huawei ICT. «Huawei collabore avec plus de 900 universités dans le monde grâce à son programme +Huawei ICT Académie+, bénéficiant ainsi à plus de 45.000 étudiants chaque année», rappelle l'entreprise chinoise, ajoutant à propos de l'Algérie, avoir conclu un partenariat avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ainsi qu'avec plusieurs universités et institutions du secteur de l'Enseignement supérieur.

D'ailleurs, en novembre dernier, Huawei Algérie a renouvelé son mémorandum d'entente avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et a établi des partenariats avec 42 universités algériennes dotées de facultés en technologies de l'information et de la communication (TIC). L'entreprise vise à «étendre cette coopération en incluant notamment les universités du sud afin de proposer des programmes visant à soutenir les jeunes talents dotés d'idées novatrices et créatives dans les domaines des technologies ainsi que du numérique, des secteurs cruciaux pour la transition numérique du pays et le renforcement de son industrie technologique», conclut le communiqué.

Meriem D.

MÉTRO D'ALGER

Le tunnel reliant El Harrach à l'aéroport d'Alger finalisé

Dans le cadre du projet d'extension du réseau des lignes du Métro d'Alger, les travaux de creusement du tunnel reliant El Harrach à l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediene ont été achevés. C'est ce qu'a indiqué le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base.



L'extension sur de bons rails.

L'opération du parachèvement total du creusement du tunnel et la sortie de la grosse machine foreuse au niveau de la station d'El Harrach, a été supervisée par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Lakhdar Rekhroukh, en présence du ministre des Transports, Mohamed El Habib Zahana, du wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabehi. Cette réalisation marque ainsi l'aboutissement de la première phase du projet d'extension de la ligne 1 du métro d'Alger.

Ce tunnel, d'une longueur de 8 km, permettra de relier El Harrach à l'aéroport en passant par Bab Ezzouar desservant ainsi 9 nouvelles stations avec pour objectif faciliter le déplacement des citoyens précise la même source.

Le ministre a indiqué à cette occasion que l'achèvement du tunnel reliant El Harrach à l'aéroport d'Alger est une étape symbolique importante qui annonce une nouvelle ère pour le transport public dans la capitale. Il convient de noter que la deuxième phase du projet, qui débutera prochainement, consistera à aménager les tunnels, installer les voies et les équipements électriques, et mettre en place les systèmes de sécurité et de signalisation nécessaires à l'exploitation du métro d'Alger.

En outre, la délégation ministérielle a inspecté le deuxième projet d'extension du métro Ain Naadja-Baraki via Gué de Constantine d'une longueur de 6 km qui comprend plusieurs structures dont six stations et tunnels. La délégation s'est enquise de l'avancement des travaux de réalisation d'un pont sur une distance de 1,5 km, d'un tunnel sous terrain et de la station métro, Mohamed Boularibi à Baraki.

Le ministre a mis en avant, à cette occasion, les compétences algériennes hautement qualifiées dans la réalisation de ces projets d'envergure ainsi que les capacités des techniciens et ingénieurs en matière de maîtrise des technologies qui étaient, par le passé, l'apanage des sociétés étrangères. M. Rekhroukh a ainsi tenu à exprimer ses remerciements au staff de l'entreprise Cosider chargée du projet d'extension du métro d'Alger. Il a aussi tenu a remercié le personnel de toutes les entreprises, des bureaux d'études et des laboratoires pour leurs contributions dans le domaine des travaux publics et des structures de base et leur engagement dans la réalisation des projets du secteur.

M. Rekhroukh a également relevé «l'importance de ces projets pour le développement urbain de la capitale», mettant en exergue leur contribution à la réduction de la congestion routière et à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. Il a ainsi affirmé que cela «permettra de fluidifier la circulation, de réduire la pollution atmosphérique et de proposer aux citoyens une alternative de transport moderne, confortable et accessible».

Pour rappel, ces deux extensions, qui s'ajoutent aux 18 km de la ligne 1 actuellement en service, permettront d'étendre le réseau du métro d'Alger à 40 km et de desservir 37 stations.

Sihem Bounabi

UNE PRIORITÉ POUR LE GOUVERNEMENT

L'e-paiement au centre d'une réunion

LE DOSSIER du développement des moyens de paiement électronique a été au centre d'une réunion consultative qui a regroupé le ministre des Finances, Laaziz Faid, et le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi-Triki, ainsi que le gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), Salah Eddine Taleb.

La réunion a aussi permis de définir les conditions et les moyens de réussite de l'opération de paiement mobile, en intégrant toutes les banques et Algérie Poste dans ce système, a précisé le ministère des Finances dans un communiqué.

Intervenant lors de cette réunion, le ministre des Finances a souligné l'importance de développer les outils du e-paiement, étant une des priorités du gouvernement, insistant sur le rôle du paiement électronique dans la modernisation du système bancaire. «Les participants ont procédé à un échange de vues, dévoilé leurs pronostiques et formulé des propositions à cette occasion «, a indiqué le ministère des Finances.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Karim Bibi Triki et le Gouverneur de la BA ont eu aussi à s'exprimer sur ce dossier en plus d'exposés exhaustifs donnés par les responsables de la SATIM et GIE Monétique, incluant des propositions pour l'amélioration de l'écosystème des outils de paiement électronique.

Le débat qui a eu lieu à la fin de la réunion a permis d'identifier les voies et moyens en vue d'atteindre les objectifs communs dans le domaine du paiement électronique, selon le ministère des Finances, notant que les participants à cette réunion ont examiné plusieurs propositions, dont les aspects réglementaires pour le développement des moyens de paiement électronique et l'authentification des plateformes des prestataires de services de paiement (PSP).

Cette réunion a permis de définir les conditions et les moyens permettant de garantir le succès du paiement mobile (Switch mobile), en intégrant toutes les banques et Algérie Poste dans ce système, ainsi que le développement du paiement instantané par téléphone, a-t-on expliqué. Le président de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF) et son délégué général, ainsi que les directeurs généraux au ministère des Finances, les responsables de la Société d'automatisation des transactions interbancaires et de la monétique (SATIM), et du Groupement d'intérêt économique monétique (GIE Monétique), ont participé à cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions consultatives organisées par le ministère des Finances pour trouver des solutions aux problématiques communes. La réunion a vu également la participation des directeurs généraux d'Algérie Poste et d'Algérie Télécom.

«Cette initiative traduit l'engagement collectif à la concrétisation de la transition économique dans le secteur financier en Algérie, conformément à la stratégie du gouvernement et aux orientations du président de la République «, a précisé le ministère des Finances.

S. N.

NUMÉRISATION DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION

Le Cnapeste relève des dysfonctionnements

Au moment où le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, affirme l'engagement de son secteur à poursuivre ses efforts en matière de transition numérique, des syndicats ont soulevé de nombreuses contraintes entravant le bon déroulement de ce processus de numérisation.

C'est le cas du Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (Cnapeste), qui a dressé un tableau peu reluisant sur le processus de numérisation, lors de la tenue de son assemblée générale à la fin du mois dernier.

Dans un communiqué rendu public, le Cnapeste a d'abord salué les efforts fournis par le premier responsable du secteur pour numériser de nombreuses opérations, ces dernières étant censées établir la transparence, la précision ainsi que l'impartialité du traitement des données. Le syndicat a toutefois indiqué que, sur le terrain, cette façon de procéder est devenue «un obstacle majeur» à la transition numérique, notamment pour les directeurs des établissements scolaires.

Le Cnapeste appelle, à cet effet, à la nécessité de procéder à l'évaluation de tous ces processus liés à la numérisation afin de remédier aux différentes contraintes et obstacles



Un tableau peu reluisant.

entravant les directeurs des établissements d'enseignement des trois cycles car ils commencent, selon le syndicat, à éprouver des difficultés à gérer certaines situations exceptionnelles.

Pour que ce processus de numérisation contribue réellement au développement du secteur, le Cnapeste propose de complètement reconsidérer le contexte de l'usage procédural de la numérisation pour lui redonner sa portée naturelle, en prenant la décision d'étendre la décentralisation dans la gestion de certains dossiers. Il s'agit, notamment, des dossiers liés à la scolarité des élèves sous tous ses aspects, qu'il s'agisse d'inscriptions ou de transferts des élèves, ainsi que de permettre aux directeurs des établissements scolaires d'accéder au système d'information et de l'exploiter dans divers processus et activités à caractère de gestion, à condition que le ministère de l'Education nationale devienne un organe de contrôle et intervienne s'il découvre des violations, comme l'autorise la loi.

Pour le Cnapeste, la réalité du terrain démontre que la numérisation s'est transformée en «une restriction programmée de la représentation et de la liberté d'exercer le travail syndical, garanties par la Constitution, d'une part, et en provoquant, d'autre part, des foyers de tension qui menacent la stabilité des établissements scolaires.

Le syndicat a, à cet égard, appelé les services du ministère à assurer une implication de spécialistes du domaine pour gérer, avec fluidité, le dossier de numérisation afin d'éviter de rencontrer des problèmes sur le terrain et, ainsi, garantir que la numérisation contribue à simplifier le travail dans les établissements scolaires, dans le cadre de l'incarnation du service public. Le Cnapeste n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction quant aux décisions visant à moderniser et numériser diverses opérations du secteur, estimant que l'objectif recherché était de simplifier les opérations en adoptant les méthodes les plus optimales et les plus efficaces pour assurer un service public efficace.

Lynda Louifi

COURS DISPENSÉS EN ANGLAIS À L'UNIVERSITÉ

Formation de 58 000 enseignants-chercheurs

LE MINISTÈRE de l'Enseignement supérieur a annoncé la mise en place d'un programme spécial pour la formation 58 000 enseignants-chercheurs en matière de techniques d'enseignement en langue anglaise au cours de cette année.

Un comité national composé d'experts en pédagogie et en didactique des langues a été mis en place pour veiller à la qualité de la formation et à son adéquation aux besoins des enseignants, précise la même source.

Le programme de formation s'articule autour d'ateliers hebdomadaires organisés en format présentiel régional. Cette approche permet de garantir un apprentissage individualisé et adapté aux besoins spécifiques des enseignants.

Comme première étape, ce programme de formation sera destiné aux enseignants des domaines scientifiques et technologiques. La formation sera progressivement étendue à l'ensemble des de 58 000 enseignants sur l'année universitaire en cours.

Il convient de noter que le programme de formation a débuté par des ateliers pilotes organisés dans les universités d'Alger, d'Oran et d'Ouargla. Plus de 1300 enseignants-chercheurs ont déjà bénéficié de cette formation et ont pu acquérir des compétences nouvelles en matière d'enseignement en anglais. Ainsi à la fin du mois de février, plus de 1000 enseignants-chercheurs de la région Centre ont suivi une formation à l'université Houari-Boumediene des Sciences et Technologies (USTHB). A l'université d'Oran 2 se sont 150 enseignants-chercheurs de la région Ouest qui ont suivi la formation aux techniques d'enseignement en langue anglaise. Quant à l'université de Ouargla , elle a accueilli 150 enseignants-chercheurs issues de 8 universités de la régions Sud en l'occurrence, Ouargla, Ghardaïa, El Oued, Laghouat, Tamanrasset, Adrar, Biskra et le centre universitaire d'Illizi.

Pour rappel, cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une réforme visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur en Algérie. Le contenu pédagogique de cette formation se veut riche et diversifié, couvrant différents aspects de l'enseignement en anglais et se déploie sur trois volets principaux. Le premier volet est consacré à la didactique des langues appliquée à l'enseignement supérieur. Les enseignants apprennent les meilleures pratiques pour dispenser des cours en anglais de manière efficace et interactive, en tenant compte des particularités du public estudiantin et des exigences spécifiques de chaque discipline.

Le deuxième volet concerne le développement des compétences linguistiques. Le programme a ainsi mis l'accent sur le développement des compétences orales et écrites des enseignants en anglais, leur permettant de communiquer aisément avec leurs étudiants et de produire des supports pédagogiques de qualité. Le troisième volet concerne l'apprentissage de l'utilisation des technologies éducatives. Les enseignants suivront ainsi une formation afin de se familiariser avec les outils numériques et les plateformes d'apprentissage en ligne qui peuvent être utilisés pour enrichir l'enseignement en anglais et le rendre plus accessible aux étudiants.

Le programme de formation permettra aux enseignants d'acquérir les compétences nécessaires pour dispenser des cours en anglais de manière efficace et interactive. L'objectif étant de renforcer l'utilisation de l'anglais dans le milieu universitaire, en particulier dans le domaine de l'enseignement. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une réforme globale du système d'enseignement supérieur, dont l'ambition est de le hisser aux meilleurs standards internationaux et de le positionner comme un acteur incontournable dans l'espace mondial de l'enseignement supérieur.

En outre, la tutelle aspire à travers la généralisation de cet enseignement de promouvoir une participation active aux échanges scientifiques internationaux lors des Conférences, colloques, publications, collaborations internationales, argumentant que la maîtrise de l'anglais permet aux étudiants et aux enseignants de partager leurs connaissances et leur expertise avec leurs pairs du monde entier. Il s'agit également de se tenir au courant des dernières avancées scientifiques dans leur domaine. Le ministère a également souligné que la maîtrise de l'anglais contribuera à faciliter la collaboration entre les universités et centres de recherche du monde entier, favorisant ainsi le développement de projets de recherche innovants et l'échange de bonnes pratiques.

Sihem Bounabi



TRAFIC DE DROGUE À EL-KSEUR

Arrestation de «Bouzellouf» et ses compères

LES ÉLÉMENTS de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) ont démantelé le week-end dernier un réseau spécialisé dans le trafic de drogue activant au niveau de l'axe Sidi-Aïch et El-Kseur. Le gang est composé de 08 individus, âgés entre 29 et 41 ans. «Les agents de la BRI ont saisi au cours de cette opération bien préparée 1,5 kg de kif traité», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué.

C'est le chef du réseau qui a été interpellé en premier lieu, connu dans de cette région sous le surnom de «Bouzellouf». Selon la même source, «cet individu a été arrêté à El-Kseur alors qu'il descendait d'un véhicule conduit par l'un de ses compères sur la RN26 et allait remettre un sachet dans lequel se trouvaient 12 plaquettes de drogue estimée à 1240g».

Son compère a réussi à prendre la fuite à bord du véhicule vers une direction inconnue. Des investigations ont été menées par les enquêteurs de la BRI à la suite de cette affaire et ont permis d'identifier 03 autres membres du gang et les arrêter. L'arrestation a été couronnée par la saisie du véhicule, une autre quantité de kif traité et des substances psychiatriques en leur possession.

Quatre (04) autres individus impliqués dans cette affaire sont en fuite et recherchés dans le cadre de cette affaire criminelle. Un mandat d'arrêt est lancé à l'encontre. Une procédure judiciaire a été mise en branle à l'encontre des mis en cause pour «constitution d'une association de malfaiteurs, possession, transport, achat et commercialisation de drogue dans le cadre d'une organisation criminelle», souligne la même source.

Ils ont, ensuite, été déférés devant le procureur près le tribunal d'Amizour et ont été écroués alors qu'un mandat d'arrêt a été lancé à l'encontre des autres membres du gang toujours en fuite.

Un lycéen a, également, été arrêté par les agents de la 1ère sûreté urbaine de Béjaïa au courant de la semaine dernière devant le lycée «Les Oliviers». «L'individu avait en sa possession 37 comprimés de «Carbimol», de petits morceaux de kif traité et des ciseaux», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse parvenu à notre rédaction. Et d'ajouter : «les enquêteurs ont découvert et saisi, après perquisition de son domicile, 05 comprimés et 02 boites de substances psychiatriques, des morceaux de kif traité et une plaquette de psychotropes vide». A la fin de l'enquête, il a été présenté devant le parquet de Béjaïa pour possession et commercialisation de drogue (kif et psychotropes) et il a été condamné à deux années de prison ferme et amende de 100 000,00 DA.

N. Bensalem

FONCIER INDUSTRIEL À EL-MEGHAÏER

Lancement d'une opération de recensement

DANS l'objectif de promouvoir l'investissement local, une opération de recensement du foncier industriel a été lancée dans la wilaya El-Meghaïer. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des responsables de la Direction de l'Industrie.
Les autorités de la wilaya d'El-Meghaïer ont ainsi élaboré une feuille de route pour réaliser l'opération de recensement des assiettes foncières disponibles et inexploitées dans le but de développer et de diversifier l'offre foncière devant répondre aux besoins et exigences des investisseurs désirant de réaliser des projets sur le terrain, a-t-on expliqué.
En outre, Youcef Hamdi, directeur du secteur, a déclaré que la démarche s'inscrit dans le cadre des mesures prises visant à encourager les investissements locaux, à travers le recensement des assiettes foncières localisées dans les zones urbaines notamment au niveau des communes d'El-Meghaïer et de Djamaâ.
Les autorités locales de la wilaya d'El-Meghaïer fondent ainsi de larges espoirs sur les nouveaux projets d'investissement en phase d'études, devant créer une valeur ajoutée au développement de cette jeune wilaya, à travers la création de la richesse, des postes d'emplois et en contribuant au développement de l'économie nationale, a souligné la même source.
La commission technique de wilaya a été chargée d'entamer des visites d'inspection sur le terrain pour évaluer la situation des projets localisés au niveau des deux zones d'activités relevant des communes d'El-Meghaïer et de Djamaâ, selon les mêmes responsables.

R.R

RACCORDEMENT AU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À BOUIRA

110 foyers concernés

AU TOTAL 110 foyers ont été raccordés au réseau d'électricité à Ouled Bellil, une localité périphérique de la ville de Bouira, ont indiqué, hier, des services de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz, relevant du groupe Sonelgaz.
Les travaux de raccordement de ces 110 foyers ont été lancés mercredi dernier et l'opération est « achevée », a souligné le directeur de distribution de l'électricité et du gaz, Mohamed Taibi qui a relevé que le projet a été concrétisé dans le cadre du programme de wilaya et celui de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL).
Le projet a porté sur la réalisation d'un réseau électrique de 3,2 km pour raccorder les 110 foyers sis dans la cité Abboud à Ouled Belli pour une enveloppe financière de l'ordre de 11,46 millions de dinars, a précisé le même responsable, mentionnant que la direction de distribution de l'électricité de Bouira a participé au financement de l'opération avec un montant de 3,4 millions de dinars.Durant l'année 2023, plus de 25.043 foyers ont été raccordés aux réseaux d'électricité et du gaz à travers les différentes régions de la wilaya, ont rappelé les services de la direction de distribution.
Sur ces 25.043 foyers raccordés, 14.017 ont bénéficié d'un branchement au réseau d'énergie électrique et 11.026 à celui de gaz naturel, selon les détails fournis précédemment par la même source.
Ainsi, avec tous ces projets, le taux de couverture de la wilaya de Bouira en électricité a dépassé le seuil des 98 %, selon M. Taibi,

R.R

TLEMCEN

Contrôle des activités commerciales durant le mois de Ramadhan

La Direction du Commerce et de la promotion des exportations (DCPE) de la wilaya de Tlemcen a mobilisé 97 brigades de contrôle des activités commerciales et de la répression des fraudes, pour le mois de Ramadhan, a annoncé, hier, cette structure.



A ce propos, Hendouzi Najah, cheffe du service Protection du consommateur et de la répression des fraudes à la même direction a précisé que 54 brigades chargées du contrôle des pratiques commerciales et 45 autres brigades, dont la mission portera sur le contrôle de la qualité et la répression des fraudes, seront déployées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya pour contrôler plus de 60.000 commerçants enregistrés auprès de l'antenne locale du Centre national du registre de commerce. Les agents de la DCPE « seront dotés des équipements nécessaires pour l'exercice de leur mission, notamment des kits utilisés pour contrôler les produits alimentaires de large consommation », a-t-elle fait observer. Elle a indiqué, d'autre part, que ces actions préventives cibleront principalement les produits laitiers, les viandes rouge et blanche, les boissons gazeuses, ainsi que les cafés et les établissements de restauration, en accordant un intérêt particulier au respect des normes d'hygiène et de conservation de ces produits.
Par ailleurs, une brigade mixte, composée d'agents de la DCPE, des éléments de la Gendarmerie et de la Sûreté nationales, ainsi que des agents de l'Inspection vétérinaire relevant de la direction des Services agricoles et de la DSP, a été mise en place, dont la mission consistera à contrôler, au niveau des abattoirs (avicole, ovin et bovins) la conformité des instruments de mesure qui y sont utilisés aux normes de métrologie légale.Les actions qui seront menées, pendant ce mois sacré, cibleront les marchés de gros et de détail des fruits et des légumes, dans le but de traquer toutes les tentatives de fraude, « avec pour souci primordial la santé du citoyen », a indiqué la responsable de la DCPE, qui a également lancé une campagne de sensibilisation des consommateurs pour les exhorter à éviter le gaspillage et à rationaliser la consommation durant ce mois.

R.R

PORT DE PÊCHE DE SIDI LAKHDAR À MOSTAGANEM

Lancement de l'opération de dragage

DANS le but d'alléger les difficultés des pêcheurs et des professionnels, l'opération de dragage du Petit port de la commune de Sidi Lakhdar, dans la wilaya de Mostaganem, a été lancée, ont fait savoir, hier, des services de la wilaya.
Les services de la wilaya de Mostaganem ont recouru à cette solution urgente, qui consiste à faire appel à une entreprise publique pour entreprendre, immédiatement, les travaux, afin d'alléger les difficultés des pêcheurs et des professionnels, qui souffrent depuis des années du problème d'envasement de l'entrée du port, a ajouté la même source.
Le wali de Mostaganem Ahmed Boudouh a reçu, mercredi dernier, la troisième fois en deux mois, des représentants des professionnels de la pêche et des armateurs activant au niveau du Petit port, qui ont sollicité l'intervention urgente du Chef de l'exécutif de la wilaya pour permettre au navire de dragage à entrer dans cette structure maritime, ajoute la même source.
Les services de la wilaya de Mostaganem ont alloué, précédemment, une somme de 400 millions de dinars pour prendre en charge définitivement ce problème et se sont engagés à prendre en charge le reste des préoccupations soulevées par les professionnels liées à l'aménagement interne du port et son équipement en éclairage public, ainsi que l'amélioration de l'environnement de l'activité maritime en général. Le problème d'envasement du Petit port de la commune de Sidi Lakhdar a entraîné le départ d'un grand nombre de bateaux de pêche, depuis des années, alors qu'environ 35 bateaux (500 professionnels) sont confrontés au danger à l'entrée ou à la sortie de ce port, qui a une capacité totale de 106 unités de palangriers, sardiniers et petits métiers, ont fait savoir les mêmes service.

R.R

DU THÉÂTRE ET DE LA MUSIQUE

Le cocktail artistique du TNA pour le Ramadan

Le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) a concocté du 15 mars au 5 avril un programme varié et riche pour le mois sacré du Ramadan. Au menu des représentations théâtrales des productions du TNA, des théâtres régionaux, des associations et des coopératives, des pièces pour enfants, ainsi que des spectacles musicaux andalous et chaabi.

Le programme débutera avec la dernière production du TNA, la pièce « Le Banquet », mise en scène par Faouzi Benbrahim d'après le texte de Mouloud Mammeri, adapté et traduit par Ali Abdoun. Cette pièce sera présentée du 15 au 19 avril à la salle Mustapha-Kateb du TNA.

Le public algérois pourra assister à la pièce « Ontha El Djin » du Théâtre régional de Mostaganem le 20 mars, suivie le lendemain d'un concert de musique andalouse « Le printemps arrive » avec la chanteuse Lila Borsali le lendemain.

Le 22 mars, le TNA accueillera un concert de musique andalouse « Haya Enzoro » animé par l'Association culturelle Ahl Al-fan d'Oran. Le lendemain, l'Association Ahl Al-fan d'Alger présentera un spectacle andalou intitulé « Haraz Andalouziria ».

Le programme inclut également la pièce pour enfants « Spam » produite par le TNA les 24 et 25 mars, la pièce « Hellaq Ichbilia » du Théâtre régional d'Annaba le 26 mars, et à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre, le TNA présentera de nouveau sa pièce « Le Banquet ».

D'autres événements sont prévus, tels qu'un concert de musique chaabi avec le chanteur Abdelkader Chaou le 28 mars, un concert de musique malouf constantinois sous le thème « Mahlek Ya Casantina » avec Abbas Righi le lendemain. Le public pourra également profiter d'un concert de musique andalouse sous le thème « Nouba Mezdj Dil-Mdjenba » avec la chanteuse Beihdja Rahal le 30 mars.

La pièce « Rass El Aam » (Le Nouvel an » du Théâtre régional de Batna conclura le mois de mars. Le 1er avril, la pièce « Safa » de l'association Mohamed Ben Mohamed pour le théâtre et les arts de Mostaganem sera présentée, suivie de « Wa Yabqa el Amel » par l'association Afaq pour les arts dramatiques de Batna le jour suivant, et « Africa » par l'association culturelle El Moudja de Mostaganem le 3 avril.

Enfin, le TNA accueillera le 4 avril le monodrame « Kadra ala Chekaha » avec la comédienne Nesrine Belhadj avant de clôturer son programme le 5 avril avec un concert hommage aux artistes Hamida Ait El Hadj, Omar Fetmouche et Hamid Medjahed en collaboration avec l'association le Troisième millénaire et l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda). A noter que toutes les soirées sont programmées à 22 heures.



Meriem Djouder

"KHAMISSA EL BADAOUIA" DE MOHAMED AZZA

Les sacrifices des mères durant la Révolution

PUBLIÉ fin 2023 par la maison d'édition et de distribution "Dar El-Mothakaf", le roman "Khamissa El Badaouia" (Khamissa la bedouine) de l'écrivain et enseignant en histoire Mohamed Azza, est une halte littéraire et historique sur les sacrifices des mères des chouhada durant la guerre de libération nationale, tout en constituant un apport significatif pour l'effort national de documentation de la mémoire et de l'histoire locale et nationale.

Ce roman retrace l'histoire de Khamissa El Badaouia, une habitante d'un village des monts Ouarsenis durant la période coloniale, dont les six fils sont montés au maquis pour libérer la patrie du joug colonial.

Restée seule au village, elle passe ses journées à attendre le retour de ses fils, tout en vivant des conditions dures et difficiles, dues essentiellement aux pratiques coloniales contre les populations locales.

A travers cette histoire, l'écrivain tente dans un style narratif direct, incluant quelques termes en dialecte local et en s'appuyant sur des documents et faits historiques véridiques, de mettre en lumière les sacrifices de cette femme, représentative, a-t-il dit, des "nombreuses mères algériennes qui ont sacrifié leurs fils et leurs filles pour la Patrie et la liberté".



Selon M. Mohamed Azza, ce roman de 129 pages "est basé sur des faits historiques qui se sont déroulés durant la semaine de la Victoire, soit les 18, 19 et 20 mars 1962, lorsque les mères sont sorties durant les festivités du cessez-le-feu pour accueillir leur fils revenus du maquis".

C'est là que "Khamissa El-Badaouia" apprit la mort au champ d'honneur de ses six fils, une nouvelle qui malgré sa tristesse la remplie d'orgueil et de fierté tout au long du chemin de retour vers sa maison villageoise.

Le romancier a souligné que cette œuvre, présentée à la dernière édition du Festival national de littérature et du cinéma de la femme, se veut une "contribution à l'écriture de l'histoire de la région, par le mode romanesque, considérant qu'il s'agit d'un style littéraire qui touche un large public".

Il a, aussi, fait part de préparatifs en cours en vue d'une 2e édition de ce roman, qui englobera quelques enrichissements.

A noter que l'écrivain Mohamed Azza possède à son actif plusieurs ouvrages, dont "El Kilaâ Assamida" (les citadelles imprenables) et "Chants pour la patrie et la paix", des mémoires historiques d'un nombre de moudjahidines, outre un ouvrage intitulé "Evolution historique de la Constitution algérienne, étude analytique comparée", à paraître "prochainement", selon son auteur.

R. C.

NÉCROPOLE DE SIGUS À OUM EL BOUAGHI

Témoin d'une présence humaine remontant à l'ère protohistorique

L'ATTENTION de quiconque se promène du côté de la zone archéologique de Sefia, dans la commune de Sigus (45 km au nord-ouest d'Oum El Bouaghi), classée au patrimoine national en 1968, est immanquablement attirée par la nécropole mégalithique qui s'impose au regard, en cet endroit.

Le site abritant cette nécropole, qui couvre une superficie de plus de 280 hectares dans la région montagneuse de Sefia, au sud du tissu urbain de Sigus, a été choisi par les anciens habitants des lieux en raison de sa proximité avec leur centre de vie et de son emplacement sûr et convenable pour enterrer leurs morts.

La nécropole comprend plus de 100 monuments funéraires, surtout des dolmens, de différents types et formes, encore visibles, ainsi que d'autres se comptant par centaines qui ont disparu, selon des chercheurs en archéologie, à l'image du professeur d'histoire et d'archéologie à l'université Larbi-Ben M'hidi d'Oum El Bouaghi, Moussa Khalil.

Ce dernier, spécialisé en archéologie préhistorique, auteur, en 2008, d'une thèse de maîtrise intitulée «Répartition géographique et description architecturale des monuments funéraires mégalithiques de Sefia», a indiqué que cette zone, pleine de monuments funéraires, témoigne d'une présence humaine dans la région depuis des dizaines de siècles, à l'image de cet impressionnant dolmen, une sorte de table de pierre constituée de deux roches verticales de 2,5 m de haut, surmontées d'une troisième, posée à l'horizontale.

«Il s'agit-là, sans doute, d'un monument rarissime, peut-être même unique au monde», a expliqué cet académicien, estimant qu'il doit être «entouré de la plus grande attention et protégé de toutes formes d'attaques susceptibles de l'affecter».

R. C.



GYMNASTIQUE/COUPE DU MONDE- ÉTAPE DE BAKOU (ÉPREUVES DU SOL) :

Médaille de bronze pour Kaylia Nemour

La gymnaste algérienne Kaylia Nemour a remporté la médaille de bronze aux épreuves du sol de la troisième étape de Coupe du monde (7-10 mars) qui se déroule à l'Arène nationale de gymnastique de Bakou (Azerbaïdjan).



L'Algérienne de 17 ans qui est déjà qualifiée aux Jeux olympiques 2024 de Paris, a réalisé une note de 13.266, derrière l'Autrichienne Moerz Charlize (13.566), médaillée d'or, et la Chinoise Ou Yushan (13.533), médaillée d'argent. Qualifiée également en finale de la poutre, l'Algérienne n'a pu monter sur le podium, victime d'une chute qui l'a conduite à terminer le concours à la 4e place avec une note de 13.166. Samedi, la gymnaste algérienne avait décroché la médaille d'or aux barres asymétriques avec une note de 15.433, soit la même performance réalisée lors de la deuxième étape à Cottbus (Allemagne).

La championne algérienne a devancé dans l'ordre, l'Italienne Elisa Lorio (14.300) et l'Américaine Katelyn Jong (13.733). Selon les organisateurs, cette troisième des quatre étapes de Coupe du monde enregistre la participation exceptionnelle de plus de 250 gymnastesdont dix champions du monde, provenant de 69 nations.

En plus des médailles mises en jeu, Nemour profite de cette compétition mondiale pour préparer les prochains Championnats d'Afrique, prévus du 30 avril au 7 mai prochains ainsi que les JO 2024. A l'issue des quatre manches de la Coupe du monde, les deux premiers dans chacun des quatre agrès (Au maximum un par pays et par agrès), d'une nation non qualifiée, décrocheront un billet individuel pour les prochains Jeux olympiques d'été. Cependant, les gymnastes doivent participer à un minimum de trois manches sur les quatre pour être éligibles.

INFOS-JEUX AFRICAINS ACCRA 2023 . . .

Karaté : l'Algérie termine avec 14 médailles dont 3 en or . . .

LA SÉLECTION algérienne de karaté-do (kumité et kata) a remporté au total 14 médailles (3 or, 4 argent et 7 en bronze), à l'issue de la dernière journée des épreuves des 13es Jeux africains (JA-2023) d'Accra au Ghana (8-23 mars 2024), disputées samedi. Les trois médailles d'or sont l'œuvre de Salim Allae Eddine (60 kg), Abouriche Louiza (55 kg) et Ayoub-Anis Halasa (67 Kg), toutes décrochées aux épreuves de kumité individuel. En luttes associées, la sélection algérienne a remporté six médailles (2 or, 2 argent et 2 en bronze), lors de la première journée de la compétition consacrée à la lutte gréco-romaine. Les deux médailles d'or ont été remportées par Sid Azara Bachir (87 kg) et Abdelkrim Ouakali (77 kg), alors que les deux médailles d'argent ont été l'œuvre d'Ishak Ghaiou (67 kg) et Rouabah Fadi (97 kg). Les deux médailles de bronze ont été gagnées par Fergat Abdelkrim (60 kg) et Haloui Hamza (130 kg). La deuxième journée, dimanche, est consacrée aux épreuves de lutte libre, avec l'entrée en lice de six Algériens. En tennis de table, le duo Mebarek Lucie et Aouiche Stéphan a remporté la médaille d'argent (double mixte). Lors de la première journée de natation, deux médailles (1 argent et 1 en bronze) ont été décrochées par la sélection algérienne. Fares Zidoun a gagné l'argent du 200 m papillon, alors que la médaille de bronze a été décrochée par le relais 100 m x4 nage libre (mixte). Au classement général des médailles, l'Algérie occupe la deuxième place avec un total de 26 médailles (5 or, 9 argent et 12 en bronze). La 13ème édition des Jeux africains 2023 d'Accra s'est ouverte vendredi soir avec la participation de l'Algérie, présente avec une délégation de 299 personnes dont 222 athlètes représentant 18 disciplines dont quatre sont qualificatives aux Jeux olympiques 2024 de Paris (badminton, tennis, tennis de table et triathlon).

. . . Cyclisme : Médaille d'or pour Nesrine Houili . . .

LA CYCLISTE ALGÉRIENNE Nesrine Houili a remporté la médaille d'or de la course en ligne (par équipe), dans la catégorie des moins de 23 ans (U23), des 13es Jeux africains d'Accra (Ghana), disputée ce samedi sur un circuit fermé long de 134,1 km. Cette breloque en vermeil confirme les résultats et les ambitions de la formation allemande CANYON-SRAM Racing, qualifiée pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Dans une déclaration accordée à la page Facebook de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), le Directeur des équipes nationales, Abdeslam Dahmane, a indiqué que la victoire de Houili « est le résultat du grand travail effectué par l'athlète ces derniers temps et de sa bonne préparation, notamment le camp d'entraînement organisé par l'équipe nationale en Turquie ». M. Dahmane a salué également l'excellent travail réalisé par les camarades de Houili, à savoir, Yasmine El Meddah, Siham Bousbaâ. « El Meddah a fait une bonne course, où elle s'est battue à l'avant et a aidé et soutenue sa coéquipière pour atteindre la ligne d'arrivée dans les meilleures conditions. De son côté, Bousbaâ, qui est la deuxième plus jeune coureuse de la compétition, a lutté tout au long de la course et, malgré une chute, elle a réussi à revenir à l'avant et a contribué à cet exploit historique pour le cyclisme féminin national », s'est-il félicité. Concernant la première place chez les seniors, elle est revenue à la Sud-Africaine, Hayley Preen. À la faveur de cette nouvelle médaille d'or, l'Algérie conforte sa 2e place au classement général, avec un total de 16 médailles (4 or, 3 argent et 9 en bronze). Les trois autres médailles en or sont l'œuvre des karatékas Salim Allae (60 kg), Abouriche Louiza (55 kg) et Ayoub-Anis Halasa (67 Kg).

. . . Les lutteurs s'illustrent, l'Algérie, 2e, totalise 28 médailles (6 or, 9 argent, 13 bronze).

LES LUTTEURS algériens se sont illustrés, samedi à Accra (Ghana), en remportant 6 médailles, dont 2 en or, à l'occasion de la première journée des épreuves de la lutte gréco-romaine des 13es Jeux africains. Après le karaté et le cyclisme, c'était au tour de la lutte algérienne de se distinguer dans ces joutes. Fidèles à eux-mêmes, Bachir Sid Azara (87 kg) et Abdelkrim Ouakali (77 kg) ont répondu présents en offrant le métal précieux à l'Algérie. Dans deux finales algéro-égyptiennes, Sid Azara a dominé Mohamed Moustafa Ahmed Abdalla Metwally (3-0), tandis qu'Oukali a pris le meilleur sur Mahmoud Khaled Abdelsatar Abdelrahman (4-2). De leur côté, Ishak Ghaiou (67 kg) et Rouabah Fadi (97 kg) ont glané la breloque en argent, alors que Hamza Haloui (125 kg) et Abdelkrim Fergat (60 kg) ont terminé sur la troisième marche du podium. Outre les lutteurs, leurs compatriotes ont porté haut les couleurs nationales dans quatre autres disciplines en remportant autant de médailles d'argent.

En karaté, l'EN de kumite a fini seconde, de même pour l'équipe mixte des échecs, le double mixte en tennis de table et le nageur Fares Benzidoun au 200m papillon (2:02.21). Pour rappel, les quatre autres breloques en or algériennes sont l'œuvre des karatékas Salim Allae (60 kg), Abouriche Louiza (55 kg) et Ayoub-Anis Halasa (67 Kg) et de la cycliste Nesrine Houili. Après six journées de compétition, l'Algérie pointe toujours à la seconde place du podium avec un total de 28 médailles (6 or, 9 argent, 13 bronze).

LE TOUR DE PISTES À QUATRE MOIS DES J.O DE PARIS

Que retenir des derniers Mondiaux d'athlétisme en salle de Glasgow ?

NOAH LYLES battu et en argent sur 60 mètres, Just Kwaou-Mathey et Cyrena Samba-Mayela médaillés sur 60 mètres haies, Femke Bol stratosphérique sur 400 mètres… A quelques mois des Jeux Olympiques de Paris, les Mondiaux en salle de Glasgow ont appuyé quelques tendances, comme ils ont offert certaines

LES CERTITUDES : DUPLANTIS, BOL ET CROUSER SANS RIVAUX

Pour certains athlètes, ces Mondiaux en salle de Glasgow n'ont ressemblé qu'à une occasion supplémentaire de montrer leur écrasante supériorité. Armand Duplantis est de ceux-là. Le Suédois a une nouvelle fois survolé le concours du saut à la perche, qu'il a remporté (6,05 m) avec 15 centimètres d'avance sur son dauphin (Sam Kendricks, 5,90 m). L'Américain Ryan Crouser a aussi remporté sans grande difficulté le concours du lancer du poids (22,77 m). Comme Duplantis, il est recordman du monde, titré en plein air à Budapest l'été passé, et personne ne semble pouvoir se mettre en travers de sa route vers le titre olympique. Femke Bol aussi a éclaboussé les Mondiaux écossais de son talent. La Néerlandaise a explosé son propre record du monde du 400 m en salle (49"17) en finale. Le monde qui la sépare de ses concurrentes sur le tour de piste – le double tour de piste en l'occurrence – grandit à chaque course. "Elle a couru 5 fois en 3 jours… Respect, souffle notre consultant Stéphane Caristan. Il y a des arbitrages à faire, mais elle peut faire 3 podiums (400 m, 4x400 m, 4x400 m mixte, ndlr) cet été."

LES (FAUSSES) SURPRISES : LYLES ET WARHOLM BATTUS, ALFRED EN TROMBE

Noah Lyles n'est que médaillé d'argent sur 60 mètres. Nouveau roi du sprint depuis Budapest, digne successeur d'Usain Bolt, il a fini derrière son compatriote Christian Coleman. Et ça n'a rien d'un tremblement de terre, selon Stéphane Caristan. "Lyles est à sa place, il est battu par plus fort que lui, par un spécialiste de la salle.

" Noah Lyles n'est jamais aussi excellent que sur les deuxièmes parties de course, et il a travaillé cet hiver pourv améliorer ses premiers appuis. A l'inverse, Christian Coleman est une bombe sur les 20-30 premiers mètres et il détient le record du monde en salle. En salle, le rapport de force s'inverse donc logiquement entre les deux sprinteurs. Le résultat de Lyles apparaît même plutôt prometteur pour la saison en plein air. Coiffé au poteau par le jeune Belge Alexander Doom sur 400 m, Karsten Warholm est logé à la même enseigne. Même si son bourreau en finale n'est pas un cador de la discipline – Doom est 37e au ranking –, sa deuxième place n'a rien d'inquiétant. "Avec cette sortie en salle, il a dû se rassurer", veut même croire Stéphane Caristan. Avant de retrouver les haies sur le tour de piste lors des compétitions en plein air, le Norvégien a coupé sa préparation axée sur les obstacles pour disputer ces Mondiaux et jauger sa forme sur le plat. Son chemin vers l'or à Paris sur 400 m haies n'est pas entravé.

COUPE D'ALGÉRIE (16ES DE FINALE, ACTE 2) :

Le WA Tlemcen surprend la JS Saoura, le CS Constantine sort l'ES Sétif, le MC Alger laborieux

Le CS Constantine, emmené par son gardien Bouhalfaya, a éliminé l'Entente de Sétif (9-8) aux tirs au but, lors des 16es de finale de la Coupe d'Algérie de football, disputés samedi, au moment le WA Tlemcen, sociétaire de la Division Inter-régions, a créé la sensation du jour, en sortant la JS Saoura, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis.

Dans les autres matchs, la hiérarchie a été majoritairement respectée, avec la qualification de la plupart des clubs qui étaient donnés favoris sur le papier, notamment le MC Alger, l'Olympique Akbou, l'ES Ben Anoun et le CR Belouizdad. Dans le duel au sommet de ces 16es de finale, entre l'Aigle noir et les Sanafirs, tous les deux pensionnaires de la Ligue 1 Mobilis, les locaux avaient commencé par mener au score, grâce à un but précoce d'Oukil (32') avant de se faire rejoindre par les visiteurs, ayant réussi égaliser par le Gabonais Axel Méyé juste avant la fin du temps réglementaire. Etant donné que les prolongations n'ont apporté aucun changement au score, les deux antagonistes ont dû recourir aux tirs au but pour se départager et ce sont les Constantinois qui ont été les plus adroits à cet exercice, se qualifiant finalement (8-9) grâce à un dernier tir réussi du gardien Bouhalfaya. La grosse surprise enregistrée ce samedi est incontestablement l'élimination de la JS Saoura, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis, sortie par le WA Tlemcen, qui évolue en Division Inter-régions aux tirs au but.

Les Zianides avaient commencé par tenir bon pendant les 90 minutes, puis pendant les prolongations (0-0), forçant les Bécharis à disputer les tirs aux buts, pendant lesquels ils ont fini par les battre (7-6). De son côté, le MC Alger, actuel leader de la Ligue 1 Mobilis, avait commencé par concéder l'ouverture du score devant le CR Zaouia, sociétaire de la Division Inter-régions, avant de renverser la situation à son avantage, pour se qualifier finalement (1-4). Dans les autres matchs, et même si la tâche n'a pas été souvent facile, la hiérarchie a été plus ou moins respectée, avec une issue favorable aux principaux favoris, à commencer par l'ES Ben Aknoun et l'Olympique Akbou, ayant clos les débats respectivement (3-0) contre l'ASM Oran et (2-0) contre le CRB Mecheria. De leur côté, et à l'instar du WA Tlemcen, les clubs de Bougaâ et de l'USM Annaba ont dû recourir aux tirs au but pour surclasser l'US Chaouia et le CA Batna, qu'ils ont



dominé sur leurs propres terrains, respectivement (3-5) et (2-3). Autre club à s'être fait éliminer sur son propre terrain, le Hydra AC (Inter-régions), qui a été sorti par un pensionnaire de la même division, la JSD Jijel, l'ayant dominé (0-1) pendant le temps réglementaire. Enfin, le CR Belouizdad l'a emporté (2-1) contre l'AS Khroub, grâce à des réalisations signées Sofiane Bouchar et Abderrahmane Meziane.

Ce sont surtout les matchs disputés vendredi, en ouverture de ces 16es de finale de la Coupe d'Algérie, qui avaient réservé le plus de surprises, à commencer par l'élimination du tenant du titre, l'ASO Chlef, après sa défaite sur son propre terrain, contre une accrocheuse équipe de l'US Biskra. Menés (0-2) d'entrée de jeu, les Chélifiens avaient donné une brève illusion à leurs supporters de pouvoir renverser la situation dans ce match, en égalisant (2-2) juste avant la fin du temps réglementaire, mais la suite a été nettement moins bonne, puisque les prolongations n'ont apporté aucun changement au score, alors que la séance de tirs au but avait souri aux Zibans (3-5). Autres surprises enregistrées vendredi, l'élimination à domicile du Paradou AC (3e de Ligue 1), qui s'était incliné (1-2) contre le MC Oran (14e), au moment où l'USM Khenchela, un autre pensionnaire de Ligue 1, avait souffert le martyr contre le GC Mascara (Ligue 2), l'ayant longtemps tenu en échec (2-2). Il a d'ailleurs fallu attendre les prolongations pour voir l'USMK inscrire le but de la victoire et se qualifier sur le score de 3-2. Idem pour le NA Hussein Dey, qui malgré l'avantage du terrain et le soutien de son public a terminé le temps règlementaire sur un score vierge, et a dû attendre la première mi-temps des prolongations pour prendre enfin le dessus sur le MO Constantine (1-0). Les seuls clubs à avoir eu la tâche relativement facile, vendredi, sont l'USM Alger et l'ES Mostaganem, confrontés l'un comme l'autre à un adversaire de la Division Inter-régions. L'ESM est allé s'imposer (1-3) chez l'IS Tighenif, alors que les Rouge et Noir se sont littéralement baladés contre le MB Rouissat, réussissant un véritable festival offensif (8-0). Ce match a été l'occasion pour la nouvelle recrue, l'international camerounais Leonel Ateba de signer son premier but avec les Rouge et Noir.

RÉSULTATS :
JOUÉS SAMEDI (ACTE 2)

O. Akbou - SC Mécheria	2-0
US Chaouia - US Bougâa	1-1 (a.p)
JS Azzazga - CRB Ben Badis	0-1
WA Tlemcen - JS Saoura	0-0
(a.p, WAT qualifié aux Tab	(8-7)
Hydra AC - JS Djijel	0-1
CA Batna - USM Annaba	0-0
(a.p, l'USM Annaba qualifiée aux Tab	3-2)
CR Zaouia - MC Alger	1-4
ES Ben Aknoun - ASM Oran	3-0
ES Sétif - CS Constantine	1-1 (a.p, CSC qualifié aux Tab 9-8)
CR Belouizdad - AS Khroub	2-1

JOUÉS VENDREDI (ACTE 1) :

IS Tighenif - ES Mostaganem	1-3
NA Hussein Dey - MO Constantine	1-0 (a.p)
ASO Chlef - US Biskra	2-2 (a.p, l'USB qualifiée aux Tab 5-3)
USM Khenchela - GC Mascara	3-2 (a.p)
Paradou AC - MC Oran	1-2
USM Alger - MB Rouissat	8-0

ENTRE DEUX TOURS, L'ÉLITE (LIGUE 1) LAISSE LA MOITIÉ DE LA COMPOSANTE SUR LE CARREAU

LA SAIGNÉE se poursuit pour les clubs de la Ligue 1 dans l'épreuve populaire. Ainsi, alors que la compétition n'est qu'aux seizièmes de finale, pas moins de huit équipes ont rendu les armes, à savoir le tenant du trophée, l'ASO Chlef sortie par l'US Biskra, le Paradou AC éliminé par le MC Oran, la JS Kabylie exclue par le CR Belouizdad, l'US Souf expédiée par l'autre néo-promu, l'ES Ben Aknoun, le NC Magra surpris par le CS Constantine et le MC El-Bayadh coulé par le voisin du SC Mécheria, c'est au tour de la JS Saoura et de l'ES Sétif de faire les frais des caprices de Dame Coupe. Les Sudistes ont été éliminés par un spécialiste de l'épreuve, le WA Tlemcen, qui évolue actuellement en inter-régions alors que l'équipe d'Aïn Fouara, autre grand spécialiste de la Coupe, a cédé face au voisin du CS Constantine.

Infos Verts . . . Infos Verts . . . Infos Verts . . .

Le salaire de la star du LOSC Adam Ounas . . .

LILLE ENCHAÎNE cette saison des prestations honorables en Ligue 1 qui lui permettent de siéger à la quatrième place du championnat français. Adam Ounas, son attaquant phare bien que décévant la saison dernière, démontre une vivacité ainsi qu'une qualité de dribble remarquable. Découvrez son salaire et son classement par rapport aux autres membres de l'effectif des Dogues. Formé à Bordeaux et passé entre autre par le Napoli, l'attaquant de Lille Adam Ounas est capable du meilleur comme du pire en Ligue 1. L'international algérien de 27 ans dispose selon Capology, d'un salaire annuel de 2 700 000 euros, soit 52 500 euros par semaine hors-prime. Vainqueur de la CAN en 2019 avec l'Algérie, Adam Ounas sait surprendre ses adversaires en Ligue 1 de par son explosivité et ses décrochages, balle au pied. Le gaucher du LOSC possède avec 2 700 000 euros par an le quatrième meilleur salaire des Dogues, juste derrière Jonathan David, Benjamin André et André Gomez. Avec seulement un but inscrit en 14 matchs, Ounas a encore tout à prouver avec Lille notamment en Europa Conference League. De l'AS Cannes jusqu'aux sommets de la Serie A, en passant par l'équipe de France, Sébastien Frey s'est livré au micro d'Elvin de Fazio et de 90min au cours d'un long entretien où il retrace sa carrière, évoque les légendes qu'il côtoyé ou affronté, de Roberto Baggio à Gianluigi Buffon, en passant par Zlatan Ibrahimovic, Francesco Totti ou Alessandro Del Piero, sans oublier le légendaire Ronaldo.

. . . Milieu de terrain de l'USMA et de l'EN (U20) : Aïssaoui rejoint le CSKA Moscou

LE MILIEU offensif international algérien des U20 et de l'USM Alger Sid Ahmed Aïssaoui (19 ans), s'est engagé pour deux saisons et demie avec le CSKA Moscou, a annoncé le club de la Division 1 russe de football dans un communiqué.

« L 'accord avec le footballeur de 19 ans court jusqu'à la fin de la saison 2025-2026, avec une option de prolongation de deux ans supplémentaires. Le joueur portera le numéro 19. Sid Ahmed, tu es chez toi !», a affirmé la formation moscovite sur son site officiel. Le joueur, passé par l'Académie de la Fédération algérienne de football (FAF) de Khemis-Meliana, a entamé sa carrière à l'USM Blida, avant de rejoindre l'USMA en 2020. Convoité par Braga (Portugal), FC Lugano (Suisse), Al-Ahly- du Caire (Egypte), ainsi que des clubs de Major League Soccer (MLS), le joueur a décidé de prendre la direction du championnat russe. International U20, Aïssaoui est régulièrement convoqué par le sélectionneur de cette catégorie, Yacine Manaâ, prenant part notamment au tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) disputé en novembre dernier à Tunis.

Hugging Face lance un projet Robotique avec un ex-Tesla

Technologie : La plateforme open-source se lance comme d'autres acteurs de l'IA dans la course à la robotique. Voici comment.



Hugging Face se lance lui aussi - comme d'autres acteurs de l'Intelligence Artificielle - dans la course à la robotique. En effet, un ancien scientifique de Tesla a déclaré qu'il lançait un projet de robotique open-source "ambitieux" sur la plateforme.

"Après 3 ans @tesla et Optimus, je suis ravi d'annoncer que j'ai rejoint Hugging Face pour lancer un ambitieux projet de robotique open-source ! (open comme dans open-source, pas comme dans Open AI) Recherche des ingénieurs pour construire de vrais robots à Paris", a annoncé le chercheur en IA Remi Cadene sur X.

Auparavant, M. Cadene a travaillé sur la technologie des véhicules à conduite autonome et des robots humanoïdes chez Tesla.

A la recherche de talents

Hugging Face est une plateforme open-source qui fournit un vaste répertoire d'outils d'IA et de modèles pré-entraînés. La plupart d'entre eux se concentrent néanmoins sur les technologies de traitement du langage naturel (NLP). Le site permet également aux développeurs et aux utilisateurs de se réunir et de créer une communauté autour de l'apprentissage automatique et de l'IA, tout en maintenant l'accent sur la collaboration open-source.

Bien que Hugging Face n'ait pas confirmé son entrée sur le marché de la robotique, le compte Hugging Face X a reposté l'annonce de Cadene et d'autres messages discutant de la nouvelle entreprise. En outre, Hugging Face semble avoir publié une offre d'emploi pour un ingénieur en robotique en France.

Tesla et OpenAI dans la course

"Dans ce rôle, vous serez responsable de la conception, de la construction et de la maintenance de systèmes robotiques open-source et à faible coût qui intègrent des technologies d'IA, en particulier l'apprentissage profond et l'IA incarnée", peut-on lire dans l'offre d'emploi. "Vous collaborerez étroitement avec les ingénieurs ML, les chercheurs et les équipes produits pour développer des solutions innovantes qui repoussent les limites du possible en matière de robotique et d'IA."

Cette nouvelle intervient quelques mois après que Tesla ait publié une vidéo de son projet de robot humanoïde, Optimus. Par ailleurs, OpenAI s'associe à Figure, une société de robotique IA qui a reçu 675 millions de dollars en financement et qui développe des robots humanoïdes autonomes.

Microsoft dévoilera sa « nouvelle ère du travail » le 21 mars



Technologie : L'événement virtuel sera centré sur les nouveautés de Copilot, Windows et Surface. Voici à quoi il faut s'attendre. Les Surface Pro 9 et Surface Laptop 5 ont déjà deux ans. C'est pourquoi Microsoft devrait annoncer leurs successeurs lors de son prochain événement virtuel qui se tiendra à la fin du mois.

« Une nouvelle ère de travail »

C'est via une nouvelle page web que Microsoft a confirmé la tenue de sa prochaine conférence, Advancing the new era of work with Copilot (« Avancer vers une nouvelle ère du travail avec Copilot », NDLR). Elle se tiendra le 21 mars à 18 heures (heure de Paris) et aura lieu à distance – il n'y aura pas de rencontre en présentiel avec la presse ou le public.

D'après ce que le titre et la brève description publiée sur la nouvelle page suggèrent, Microsoft devrait mettre l'accent lors de cet événement sur l'IA générative. Le géant du logiciel devrait y présenter ses derniers avancements en matière d'IA pour son OS Windows 11 et pour Copilot. Ces nouveautés devraient être liées d'une manière ou d'une autre à de nouveaux produits de la gamme Surface.

Surface Pro 10 et Surface Laptop 6

Les vraies stars de l'événement seront toutefois les très attendues Surface Pro 10 et Surface Laptop 6. Ces nouveaux produits, que Microsoft devrait annoncer lors de l'événement virtuel, marqueraient les premiers ordinateurs de la marque à l'ère des PC IA. Les « PC IA » sont appelés comme tel car leur matériel leur permet de mieux prendre en charge les outils et fonctionnalités basées sur l'IA générative.

Plus précisément, la Surface Pro 10 et le Surface Laptop 6 devraient être équipés de processeurs de nouvelle génération pour mieux prendre en charge l'exécution d'applications d'IA et contourner la nécessité d'envoyer des données à des serveurs d'IA basés sur le cloud – une caractéristique majeure des PC d'IA.

D'après les informations de Windows Central, les nouveaux Surface devraient être dotés pour les premiers modèles des derniers processeurs Intel Core Ultra, puis des processeurs Snapdragon X Elite dans un deuxième temps. Grâce à ces nouveautés matérielles, les nouveaux Surface pourraient connaître une amélioration majeure de leurs performances par rapport à leurs prédécesseurs.

Vous pourrez suivre l'événement en direct sur internet, probablement directement sur le site de Microsoft ou sur YouTube – Microsoft n'a pas encore partagé de lien de visionnage.

ALPHV/BlackCat : ils raflent une rançon de 22 millions de dollars et ferment subitement boutique



APRÈS une attaque très juteuse contre un fournisseur du secteur de la Santé aux Etats-Unis, ALPHV/BlackCat a prétendu être victime d'une saisie des autorités judiciaires. Mais visiblement, il s'agit d'une arnaque à la sortie. L'idée ? Partir avec la caisse, au détriment de leurs complices.

Quand on vous dit qu'il ne faut pas faire confiance aux cybercriminels ! Un affilié du gang de ransomware ALPHV/BlackCat a accusé ce dernier, sur un forum de cybercriminels, de l'avoir arnaqué. L'affilié affirme être derrière l'attaque contre Change HealthCare, un piratage qui se serait soldé par le paiement d'une méga-rançon de 22 millions de dollars.

Comme l'avait signalé sur X Dmitry Smilyanets, l'un des experts en sécurité de Recorded Future, une adresse crypto liée aux cybercriminels d'39964786a en effet enregistré une transaction de 350 bitcoin.

Fausse saisie

Mais quand l'affilié a essayé de se connecter au début du mois de mars sur le panel d'administration du rançongiciel, il a réalisé que son compte était suspendu. Une interruption de la franchise cybercriminelle justifiée par ALPH/BlackCat par une action du FBI, leur site affichant ensuite une page de saisie judiciaire.

Certes, le ministère américain de la justice avait bien annoncé en décembre 2023 une opération contre ces cybercriminels, la deuxième franchise la plus prolifique du moment, avec la publication d'un déchiffreur accessible à plus de 500 victimes. Mais cette opération n'a visiblement pas été renouvelée.

Il s'agirait au contraire, estiment des experts en cybersécurité, d'une arnaque à la sortie du gang de rançongiciel. Menée au moment le plus rentable, après le paiement d'une méga-rançon. Cette dernière n'est pas un record, mais il s'agit quand même d'une des transactions les plus importantes observées dans une attaque par rançongiciel.

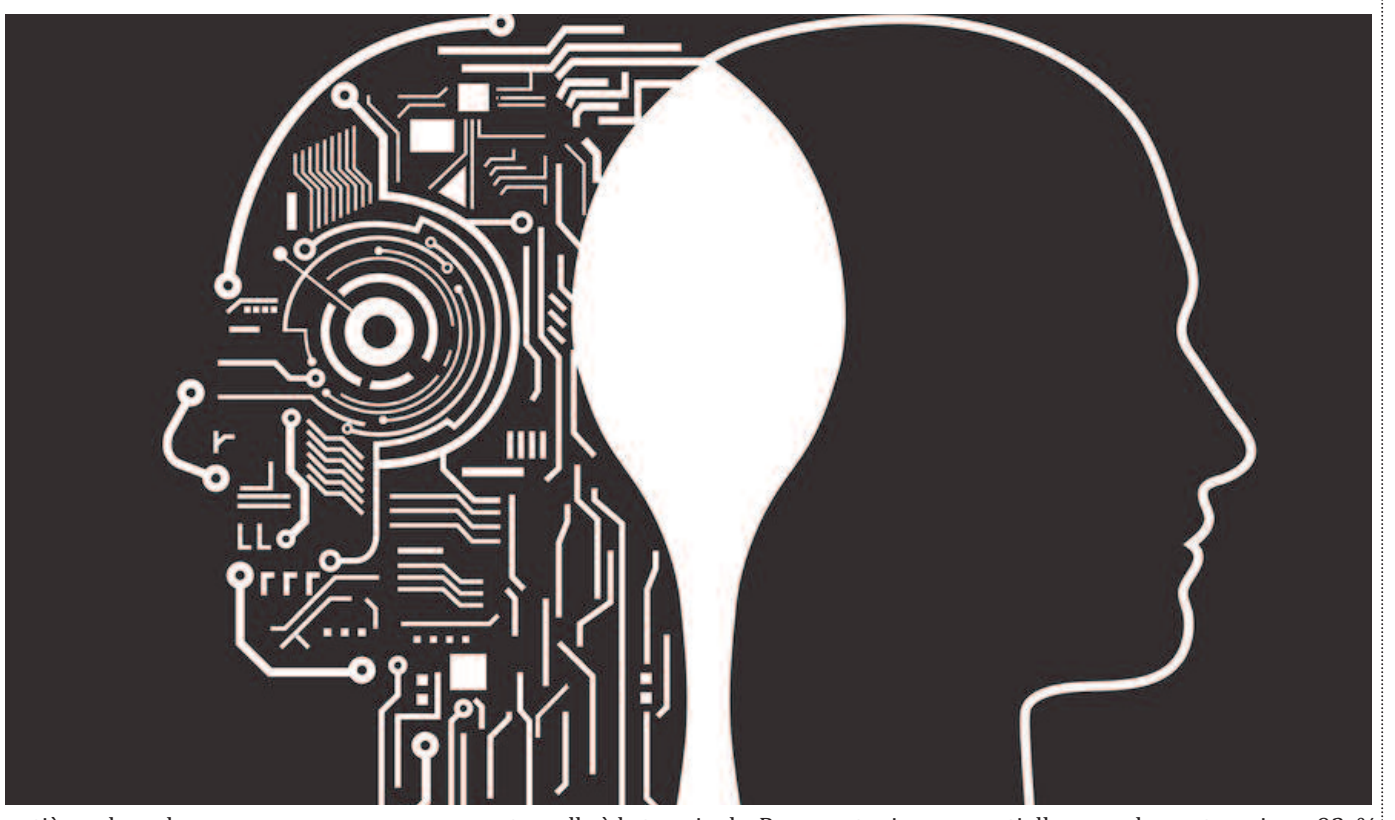
Rançon proche des records

En mai 2021, un géant américain de l'assurance, CNA Financial, avait ainsi versé une rançon record de 40 millions de dollars. Colonial Pipeline, le fournisseur de carburant de la côte Est américaine, avait également annoncé à la même époque avoir payé une rançon de 4,4 millions de dollars - mais la moitié avait ensuite été récupérée par la justice américaine.

Change Healthcare est un fournisseur crucial pour le secteur de la santé aux Etats-Unis, qui fournit des systèmes de données et de facturation. Assistée de Mandiant et Palo Alto Network, l'entreprise n'a pas confirmé avoir payé une telle rançon. Mais elle était manifestement sous pression.

Amazon veut former les professionnels à l'IA générative

Technologie : Grâce à des formations gratuites et différents programmes, Amazon ambitionne de former deux millions de personnes d'ici 2025.



Amazon propose des formations gratuites et des bourses d'études aux personnes qui espèrent faire carrière dans le domaine de l'IA générative. Le géant du e-commerce a annoncé lundi trois initiatives destinées à aider les travailleurs et les étudiants à se familiariser avec les nouvelles technologies et les modèles commerciaux de l'intelligence artificielle (IA).

Dans le cadre d'un programme baptisé « AI Ready », Amazon met à disposition :

8 nouveaux cours, gratuits, sur l'IA et l'IA générative ;
un programme de bourses d'études sur l'intelligence artificielle et le machine learning (ML) AWS, destiné à plus de 50 000 lycéens et étudiants à travers le monde, avec l'accès à un nouveau cours d'IA générative sur Udacity ;
une collaboration avec code.org pour former les étudiants à l'IA générative.

8 nouveaux cours gratuits

Les huit nouveaux cours, mis à disposition gratuitement, couvrent à la fois les compétences demandées aux développeurs et aux techniciens, que celles nécessaires aux dirigeants et aux non-techniciens. Attention : la plupart des cours sont pour l'heure disponibles uniquement en anglais.

Avant d'ajouter ces nouveaux cours, Amazon Web Services proposait déjà 80 cours sur l'IA générative, certains gratuits et d'autres à des prix accessibles.

Voici la liste des nouveaux cours pour les professionnels techniques :

Foundations of Prompt Engineering (les fondements du prompt engineering) présente la façon dont fonctionnent les prompts, leur explique comment concevoir les entrées et va plus loin en présentant des techniques avancées de conception des prompts.

Low-Code Machine Learning on AWS (machine learning en low code sur AWS) : montre aux étudiants comment préparer des données et comment former et déployer des modèles de machine learning. Il s'adresse aux personnes ayant des compétences minimales en codage et qui n'ont pas nécessairement une connaissance approfondie du machine learning.

Building Language Models on AWS (construire des modèles de langage sur AWS) explique comment utiliser les bibliothèques de formation distribuées d'Amazon SageMaker pour construire des modèles de langage, et comment optimiser les modèles open source et les modèles de base.

Amazon Transcribe Getting Started (commencer avec Amazon Transcribe) explique comment utiliser Amazon Transcribe, une plateforme d'IA qui convertit des discours en texte grâce à une technologie de reconnaissance automatique de la parole.

Building Generative AI Applications Using Amazon Bedrock (construire des applications d'IA générative en utilisant Amazon Bedrock) apprend à utiliser Amazon Bedrock pour créer des applications d'IA générative.

Amazon CodeWhisperer : guide de démarrage (disponible en français) enseigne comment utiliser le générateur de code basé sur l'IA CodeWhisperer, d'Amazon, pour créer des lignes entières de code.

Pour les dirigeants et les professions non techniques, les cours suivants sont disponibles :

IA générative pour les cadres (disponible en français) est un cours d'introduction à l'IA générative. Il présente la technologie, ses applications et ses concepts importants, notamment ses fondations.

Generative AI Learning Plan for Decision Makers (apprentissage de l'IA générative pour les décideurs) est est une série de trois cours qui explique comment planifier un projet d'IA générative et préparer votre organisation à cette technologie.

Une bourse d'études en IA générative

Dans le cadre du programme AWS Generative AI Scholarship, AWS offrira des bourses Udacity de 12 millions de dollars à plus de 50 000 lycéens et étudiants issus de communautés sous-représentées dans le monde.

Gratuit pour les étudiants éligibles, le nouveau cours Udacity Introducing Generative AI with AWS explique les concepts de l'IA générative et comprend un projet pratique. Une fois le cours terminé, les étudiants reçoivent une certification d'Udacity.

Collaboration avec Code.org

Enfin, une nouvelle collaboration entre Amazon Future Engineer et Code.org mettra les étudiants au défi de créer leur propre vidéo musicale virtuelle en utilisant les titres d'artistes comme Miley Cyrus ou Harry Styles. Pour la Hour of Code Dance Party: AI Edition, les participants coderont la chorégraphie du danseur virtuel et utiliseront des emojis comme assistants IA pour concevoir des arrière-plans animés.

L'objectif est d'enseigner les grands modèles de langage aux étudiants, et leur expliquer comment ils sont utilisés dans l'analyse prédictive qui génère des images et du texte.

Hour of Code débutera pendant la semaine de l'enseignement des sciences informatiques, du 4 au 10 décembre, pour les élèves et les enseignants de la maternelle à la terminale. Pour soutenir l'événement, AWS offrira également 8 millions de dollars en crédits AWS Cloud à Code.org.

Des compétences nécessaires

L'IA générative ayant bouleversé le monde professionnel, des compétences en matière d'intelligence artificielle sont de plus en plus nécessaires et demandées aux travailleurs.

Une étude réalisée par AWS et le cabinet d'études Access Partnership a révélé que l'IA deviendra de plus en plus essentielle pour les entreprises, 93 % d'entre elles prévoyant l'utilisation de technologies basées sur l'IA au cours des cinq prochaines années.

Pour répondre à ces besoins, 73 % des entreprises déclarent que l'embauche de travailleurs possédant des compétences en IA est actuellement une priorité, même si la plupart d'entre elles ne parviennent pas à trouver les bonnes personnes. Pour les professionnels qui acquièrent les compétences nécessaires, les employeurs s'attendent à ce qu'ils gagnent jusqu'à 47 % de plus.

Zoom sur la fonctionnalité pCloud Encryption



Incontestable leader des services de stockage en ligne sécurisés, pCloud est parvenu à séduire près de 19 millions d'utilisateurs à l'échelle mondiale. L'entreprise compte bien conquérir les derniers réfractaires grâce à la fonctionnalité pCloud Encryption, petit bijou du chiffrement de données.

Peut-être faites-vous déjà partie des inconditionnels de la solution de stockage pCloud. Mais connaissez-vous pCloud Encryption ? Cette fonctionnalité axée sur la cybersécurité et la confidentialité apporte une couche de sécurité supplémentaire pour protéger vos fichiers. Découvrez ses atouts et ses limites pour l'utiliser à bon escient !

Qu'est-ce que pCloud Encryption et quels sont ses usages ?

Comme dit précédemment, pCloud Encryption est une fonctionnalité de cryptage fournie par la société basée en Suisse. Sa spécificité est d'offrir un chiffrement côté client (client-side encryption), ce qui signifie que les données et fichiers sont chiffrés sur votre appareil avant même d'être transférés sur le serveur cloud.

Ce n'est pas un hasard si pCloud a opté pour ce dispositif : le chiffrement côté client repose sur une architecture à connaissance nulle, qui est l'une des méthodes de cryptage les plus sécurisées, puisqu'aucun tiers, y compris le fournisseur, ne peut accéder aux données de l'utilisateur.

Ce dernier est le seul à pouvoir déverrouiller le chiffrement à l'aide d'une Crypto Pass (la clé qu'il a lui-même configurée) afin d'accéder à ses fichiers.

Si vous utilisez déjà pCloud, vous pouvez activer Encryption depuis votre espace client, en cliquant sur l'onglet Crypto. Vous bénéficierez d'un essai gratuit de 14 jours. Le cas échéant, vous pouvez directement souscrire l'offre pCloud Encryption Lifetime, incluant le stockage en ligne et la fonctionnalité de chiffrement. Le tarif de cette fonctionnalité s'élève à 150 euros pour un stockage et une sécurité "à vie" (grâce à une réduction de 34%).

Une enclave sécurisée au sein de pCloud

Encyption est une brique fonctionnelle destinée à renforcer la sécurité de pCloud. Selon ses créateurs, elle rend votre espace de stockage impossible à pirater. Pour preuve de sa bonne foi, l'entreprise n'a pas hésité à lancer un hackathon à l'occasion du lancement de sa fonctionnalité de cryptage, promettant une récompense de 100 000 dollars à quiconque réussirait à la déchiffrer. Et à ce jour, personne n'y est parvenu…

La moitié des carrefours giratoires de toute la planète se trouvent en France !



Selon le journal quotidien français Le Parisien, la France détient le record du monde du plus grand nombre de carrefours giratoires (communément appelés ronds-points) avec près de 30 000 ouvrages, soit près de la moitié de tous les carrefours giratoires du monde.

Tout l'or extrait depuis sa découverte existe encore aujourd'hui

Presque tout l'or extrait depuis la nuit des temps existe encore. C'est à cause de sa rareté et sa valeur qu'il est toujours conservé et hérité.
C'est aussi un métal à la fois résistant et souple. On estime la quantité d'or traité existant aujourd'hui à 165.000 tonnes, juste assez pour remplir deux piscines olympiques. Ce n'est pas vraiment énorme mais ça s'explique du fait qu'il faut pulvériser 250 tonnes de pierres et les traiter chimiquement pour en extraire une quantité d'or juste suffisante pour modeler une alliance de mariage !

Les femmes consacrent en moyenne 55 minutes par jour à leur apparence !



Selon une étude réalisée par Today, une émission de télévision matinale américaine, et AOL, une société de services internet, les femmes passent en moyenne 55 minutes par jour à prendre soin de leur apparence, ce qui est équivaut à deux semaines par an.
Le sondage, mené sur 2000 adultes et 200 adolescents, a également constaté que 60% des femmes ont des pensées négatives sur leur propre apparence au moins une fois par semaine, comparativement à 36% des hommes.
La plupart des participantes au sondage pensent plus à leur apparence qu'à leurs familles ou encore à leur santé.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



CHAOS
L'opposition a allumé des fumigènes et empilé des chaises avant d'y mettre feu.

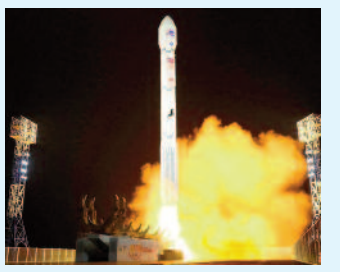
Albanie : Des députés mettent le feu au Parlement pour empêcher le vote du budget

Ils ont littéralement mis le feu à l'hémicycle. Lundi, des élus conservateurs du Parti démocratique (PDS) albanais ont allumé des fumigènes et un feu au milieu du Parlement. Pourquoi ? Ils voulaient empêcher le vote du budget 2024 approuvé par la majorité socialiste, rapporte Le Huffington Post.
Au total, les socialistes détiennent 73 sièges sur les 140 que compte le Parlement albanais. Ces derniers ont donc réalisé un vote de principe très rapide avant de clôturer la session. Mais cela a provoqué la colère des élus conservateurs, qui ont commencé à empiler des chaises et allumer des fumigènes. Un député a ensuite mis le feu qui a rapidement été éteint, comme on peut le voir sur cette vidéo publiée sur X (ex-Twitter).

Des accusations de corruption

Selon le leader de l'opposition Sali Berisha, ancien Premier ministre et premier président albanais de 1992 à 1997, le gouvernement cherche à faire taire l'opposition. « Notre objectif est de rétablir le pluralisme au parlement », a-t-il déclaré dans les colonnes du Guardian. De son côté, l'actuel Premier ministre Edi Rama a fustigé le comportement des députés conservateurs sur X et affirmé qu'ils voulaient semer « la discorde, le chaos, la violence ». Les tensions entre deux partis sont très vives depuis quelques mois. En octobre, Sali Berisha a été accusé de corruption, rappelle Reuters. Il aurait profité de son influence, en tant qu'ancien Premier ministre, pour favoriser son gendre dans une transaction foncière. Ce dernier a été arrêté mais Sali Berisha bénéficie d'une immunité en tant qu'élu. Il a toutefois interdiction de quitter le territoire.

Corée du Nord : Le satellite espion est en orbite, selon Séoul



MENACE Pyongyang affirme que Kim Jong-un a examiné des photographies des principales bases militaires américaines à Guam grâce à son premier satellite espion
Les résolutions de l'ONU ne sont de toute évidence pas un frein pour la Corée du Nord, qui a lancé son premier satellite espion mardi. Le lendemain, son voisin du Sud estime que le satellite est entré en orbite. Pyongyang affirme que grâce à ce lancement, le dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un, a pu examiner des photographies des principales bases militaires américaines à Guam. Kim Jong-un « a regardé les photos aérospatiales de la base aérienne d'Anderson, d'Apra Harbour et d'autres bases militaires majeures des forces américaines, prises du ciel au-dessus de Guam dans le Pacifique, reçues à 9h21 le 22 novembre », a annoncé KCNA, l'agence d'Etat nord-coréenne.

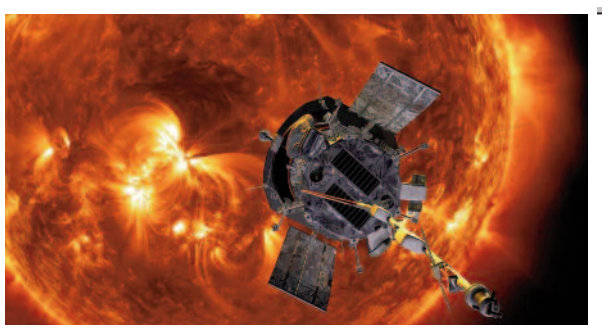
D'autres satellites à venir

Une fusée qui a décollé mardi soir a suivi la trajectoire prévue « et est parvenue à mettre le satellite Malligyong-1 sur son orbite », avait annoncé auparavant l'agence.
La République populaire démocratique de Corée (RPDC), nom officiel de la Corée du Nord, prévoit de lancer d'autres satellites « dans un court laps de temps » afin de renforcer ses capacités de surveillance de la Corée du Sud, a-t-elle ajouté. « Le lancement d'un satellite de reconnaissance est un droit légitime de la RPDC pour renforcer ses capacités d'autodéfense », a souligné KCNA alors que le pays s'estime menacé par la Corée du Sud et les Etats-Unis.

Traversée par une éruption solaire, la sonde Parker est ressortie indemne… et a tout filmé

ESPACE La sonde a traversé un nuage de plasma solaire avançant à la vitesse de 1.350 km/seconde

Y A-T-IL OBJET plus solide que la sonde Parker ? L'engin envoyé dans l'espace en 2018 par la Nasa pour étudier le Soleil a survécu l'an dernier à une puissante éruption solaire, a dévoilé le laboratoire Johns Hopkins ce vendredi, rapporte le HuffPost.
L'événement a été observé et étudié par des chercheurs qui ont publié leurs conclusions le 5 septembre dans la revue The Astrophysical Journal. L'éruption solaire s'est produite le 5 septembre 2022. Et la sonde Parker en est ressortie indemne, ayant même réussi à filmer le phénomène depuis l'intérieur. Pas du tout endommagée par l'éruption
La sonde solaire a notamment traversé une éjection de masse coronale (CME), un gigantesque nuage de plasma solaire dû à de puissantes explosions magnétiques près du Soleil. À noter que les éruptions solaires transportent des milliards de tonnes de matière à des vitesses supersoniques à travers l'espace.Quand elle a croisé l'éruption solaire, la sonde se trouvait à 9,2 millions de kilomètres du Soleil. Le bombardement de protons et d'électrons a atteint une vitesse de 1.350 km/seconde. Conçue pour étudier le Soleil de « près », la sonde a survécu car ses équipements ont été fabriqués dans le but de résister à des températures et des environnements extrêmes.
Lancée il y a cinq ans, Parker est loin d'avoir terminé sa mission. Cela fait deux ans que la sonde tourne autour du Soleil et recueille des données. C'est à ce jour l'engin humain qui s'est approché le plus près du cœur de notre système solaire, situé à quelque 159 millions de kilomètres.



Comment les Népalais ont réussi à faire renaître leurs forêts

Après quatre décennies d'efforts, les Népalais ont retrouvé leurs forêts. Leur méthode ? Les confier aux communautés locales. Lesquelles redécouvrent ce qu'implique de cohabiter avec une nature vraiment sauvage.



Le vieil homme avance avec précaution. Colline après colline, Khadga Bahadur Karki, 70 ans, débroussaille des arbustes desséchés puis rejoint une zone boisée – là où, il y a une vingtaine d'années, il a planté des semis. Du doigt, il montre au loin une enfilade de petites montagnes recouvertes d'arbres, surplombant la vallée de Katmandou. «Vous voyez ça ?, demande-t-il. Il y a quinze ans, c'étaient des monticules de boue rouge. Rien ne poussait.» Les yeux embués par les larmes, il ajoute : «Pour moi, ces arbres représentent plus que mes enfants.»

De vastes étendues de forêts confiées aux communautés locales

La transformation est radicale, et visible dans tout le pays. Une reforestation massive dont les graines ont été semées il y a plus de quarante ans. À l'époque, les autorités népalaises avaient confié de vastes étendues de forêts aux communautés locales et recruté des millions de bénévoles, comme Khadga Bahadur Karki, pour protéger et restaurer ces zones. Un effort salué par les défenseurs de la nature à travers le monde. Mais derrière cette réussite, certains problèmes ont émergé – notamment l'augmentation des conflits entre l'homme et la faune.

Les forêts gérées par ces communautés représentent aujourd'hui plus du tiers du couvert forestier du Népal. Et des études indépendantes montrent que celui-ci s'étend désormais sur 45 % du pays.

«Lorsque les zones boisées étaient à tout le monde, les gens en abusaient», explique Jefferson Fox. Ce spécialiste de la gestion des sols au centre Est-Ouest de l'université d'Hawaii a dirigé une étude de la Nasa qui a conclu que la surface forestière népalaise avait presque doublé entre 1992 et 2016. «Désormais, les communautés disent "non, vous ne pouvez pas aller là", et grâce à cela, les arbres font leur retour», poursuit le chercheur.

Braconnage, climat... le défi est à la préservation

Jusqu'au début des années 1980, le gouvernement avait bien du mal à convaincre les populations de cesser d'abattre des arbres pour aménager des terres agricoles ou en faire du bois de chauffage. Les autorités s'inquiétaient de l'augmentation des inondations et des glissements de terrain causés par cette déforestation. C'est suite à cela, et grâce à l'aide financière de la communauté internationale, qu'elles ont lancé leur chantier titanesque de replantation.

Des villageois, dont Khadga Bahadur Karki, se sont mis à planter du bois de rose et du sal (un arbre pouvant atteindre 35 mètres de haut) sur des terres desséchées. Organisés en petits groupes, ils se sont efforcés de protéger les jeunes arbres et d'empêcher les populations de faucher l'herbe pour faire du fourrage.

Aujourd'hui, le défi consiste à préserver ce fragile reverdissement. Ce qui implique pour les communautés de se protéger des trafiquants de bois, des braconniers… mais aussi de la nature elle-même. Car – effet du réchauffement climatique – plane la menace des incendies.

Dans les forêts népalaises, on voit ainsi des centaines de gens arracher les herbes et arbustes desséchés, et retirer l'écorce des arbres morts, des sous-produits de la forêt ensuite utilisés pour se chauffer, faire du fourrage, construire des habitations… Le surplus, revendu, leur permet de compléter leurs revenus.

Une faune sauvage en augmentation

Nombre de ces forêts communautaires jouxtent des parcs nationaux et, revitalisées, elles ont permis à des espèces végétales et animales en danger d'extinction, comme le tigre, le rhinocéros indien ou encore le gavial du Gange, un reptile de la famille des crocodiliens (il peut atteindre six mètres de long), de s'y épanouir à nouveau. Une augmentation de la faune sauvage qui cause des conflits avec l'homme, les animaux franchissant les limites de parcs souvent mal clôturés. De leur côté, les populations marginalisées qui vivent autour des parcs nationaux, zones quadrillées par des patrouilles de surveillance, affirment que le gouvernement cherche à les éloigner de leurs terres afin de les empêcher de prélever herbe, poissons et plantes.



Un matin tôt l'an dernier, Chijamaya Sarki, 61 ans, était en train de faucher de l'herbe dans la forêt pour en faire du fourrage lorsqu'elle a été tuée par un tigre. «Il ne restait d'elle qu'un corps à moitié dévoré», nous confiait Shyam Bahadur Majakoti, son fils âgé de 35 ans, en tenue de deuil et visiblement encore sous le choc, quelques mois après. La famille appartient à la communauté opprimée des dalit (les «intouchables» dans le système des castes). Pour lui et les siens, pas d'autre choix que de retourner dans la forêt chercher de l'herbe… comme sa mère. «C'est notre seul moyen de survie», disait-il.

Aujourd'hui on se tourne vers des activités plus lucratives que l'agriculture

Le Népal doit le retour de ces forêts au travail des communautés, mais, selon les experts, les migrations et la diminution de la dépendance à l'agriculture ont également joué un rôle. Des centaines de milliers de jeunes Népalais émigrent en effet chaque année vers d'autres pays d'Asie et du golfe Persique à la recherche d'emplois stables et bien rémunérés. L'argent qu'ils envoient à leurs proches restés au Népal – 9,3 milliards de dollars en 2022 – représente aujourd'hui près du quart du PIB. «Ceux qui bénéficient de cette aide financière n'ont plus trop de raisons de s'astreindre à un dur labeur agricole», explique Naya Sharma Paudel, chercheur spécialisé dans la gestion communautaire des forêts népalaises.

C'est le cas dans le village de Chainpur (à 500 kilomètres à l'est de Katmandou). Ici, la forêt de Kankali est désormais au cœur de l'économie locale. De nombreux villageois ont abandonné l'agriculture de subsistance et se sont tournés vers des activités plus lucratives, comme l'apiculture et la culture de fruits du dragon et de fraises. Avec ses douze ruches, Keshav Raj Basnet gagne ainsi 5 000 dollars par an (le revenu annuel moyen par habitant népalais est d'environ 1 300 dollars). Quant à son frère aîné, Vijaya Basnet, qui avait pour seules ressources la production de fourrage ainsi que le lait de ses deux bufflonnes et de sa vache, il a pu doubler ses revenus grâce à un emploi au service de protection de la forêt locale. Et peut ainsi financer les études de ses fils à l'étranger. «La forêt représente tout pour nous», dit Vijaya.

Reconstruire une économie plus verte

Elle est aussi cruciale pour les finances du Népal, pays parmi les plus pauvres d'Asie du Sud. Grâce à leurs actions de préservation des forêts et de lutte contre le changement climatique, les autorités se sont vu promettre, pour les années à venir, une enveloppe de 7,4 milliards de dollars dans le cadre d'une initiative de «reconstruction d'une économie plus verte» post-pandémie de Covid-19, menée par le Royaume-Uni et la Banque mondiale, ainsi que 300 millions de dollars attribués par, entre autres, la Norvège, les États-Unis et encore le Royaume-Uni.

Pour assurer la sécurité de ses précieuses forêts, Katmandou a ainsi déployé massivement l'armée dans certains parcs nationaux pour les protéger des braconniers, mais aussi, d'après les autorités, des populations locales. À Chitwan, parc national situé dans le sud-est du pays et entouré de forêts communautaires, 8 000 soldats armés patrouillent ainsi 24 heures sur 24, à pied, à vélo, en bateau et à dos d'éléphant pour veiller sur les tigres, rhinocéros, crocodiles et léopards qui peuplent la jungle.

Armé d'un fusil d'assaut M16, le sergent Anil Bahadur Gurung, 36 ans, avance prudemment sous le couvert des sals, à l'affût du moindre bruit qui pourrait indiquer la présence d'un tigre. Ce soldat, qui a combattu les rebelles maoïstes pendant la guerre civile (1996-2006), raconte avoir été poursuivi par l'un de ces fauves lors d'une récente patrouille. «J'ai eu si peur que j'ai grimpé à un arbre, se rappelle-t-il. Nous pouvons utiliser notre arme si besoin, mais je suis ici pour protéger les animaux, pas pour leur tirer dessus.» D'après les données officielles, une centaine de soldats ont été tués par des animaux sauvages depuis 1974 dans le cadre de leur mission.



Le lymphome "diffus" fait référence à un cancer du système lymphatique.

Lymphome diffus : symptômes, pronostic, qu'est-ce que c'est ?

Un lymphome est un type de cancer qui affecte le système lymphatique. Ce dernier est composé de ganglions lymphatiques, de la rate, et d'autres tissus lymphoïdes, et joue un rôle essentiel dans la défense du corps contre les infections et les maladies. "Les lymphomes se forment lorsque les cellules lymphatiques (lymphocytes) commencent à se développer de manière anormale, explique le Pr Steven Le Gouill, hématologue et directeur de l'ensemble hospitalier de l'Institut Curie. Ils peuvent se développer dans n'importe quelle partie du corps où se trouvent les tissus lymphatiques." Les deux principaux types de lymphomes sont le lymphome hodgkinien et les lymphomes non hodgkiniens.

C'est quoi le lymphome diffus ?

"Le terme "lymphome diffus" fait référence à un lymphome diffus à grandes cellules B (LDGCB), qui est un type de cancer lymphatique, poursuit le médecin. C'est l'un des types le plus fréquent de lymphome non hodgkinien, un cancer qui affecte le système lymphatique. On compte près de 5000 nouveaux cas par an." Dans le lymphome diffus à grandes cellules B, les lymphocytes B, qui sont un type de globules blancs responsables de la production d'anticorps, deviennent anormales et se multiplient de manière incontrôlée. Elles entament ainsi la structure anatomique du ganglion et se propagent. La maladie n'est souvent pas localisée. Ce lymphome peut ainsi toucher plusieurs aires ganglionnaires situés dans différentes régions du corps, par exemple :

Les ganglions lymphatiques périphériques (cou, aisselles, aine, bras...).

Les ganglions lymphatiques médiastinaux situés dans la région médiastinale, entre les poumons, derrière le sternum.
Les ganglions lymphatiques abdominaux, situés dans la cavité abdominale, autour des organes tels que l'estomac, le foie et les intestins.
Les ganglions lymphatiques pelviens, situés dans la région pelvienne, près des organes reproducteurs et du bas-ventre.

Quelles sont les causes d'un lymphome diffus ?

Les causes exactes du lymphome diffus à grandes cellules B ne sont pas clairement définies. "En revanche, il n'y a pas de prédisposition génétique ou héréditaire au développement d'un lymphome diffus." Le risque de lymphome augmente généralement avec l'âge. "Le LDGCB est souvent diagnostiqué chez des adultes de plus de 70 ans, bien qu'il puisse affecter des personnes de tout âge et des deux sexes." Les personnes dont le système immunitaire est affaibli en raison de maladies auto-immunes ou de traitements immunosuppresseurs ont un risque accru de développer un lymphome. "Certaines infections virales, telles que le virus d'Epstein-Barr (EBV) et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), ont été associées à un risque accru de lymphome." Enfin, une exposition prolongée à certains produits chimiques ou agents toxiques peut être associée à un risque accru de lymphome diffus, bien que ces liens ne soient pas toujours clairs.

Des symptômes très généraux

Les symptômes du lymphome diffus à grandes cellules B sont inconstants
et souvent très généraux. Ils comprennent :
Une fièvre non expliquée
Des sueurs nocturnes excessives, souvent trempant les vêtements de nuit
Une perte de poids significative sans raison apparente
"On peut également constater à l'examen clinique que certains ganglions sont augmentés de volume, notamment dans le cou, les aisselles ou l'aine", atteste le Dr Le Gouill. "Si le lymphome se propage aux ganglions dans la poitrine, cela peut entraîner des problèmes respiratoires. Des douleurs ou des masses abdominales peuvent comprimer les organes."

Le diagnostic doit être confirmé par une biopsie d'un ganglion ou d'un autre tissu affecté

"Le tissu prélevé lors de la biopsie est examiné au microscope par un anapathologiste pour déterminer la présence de cellules cancéreuses, le type de lymphome." Des examens d'imagerie comme un scanner et une tomographie par émission de positrons (TEP) doivent être réalisés pour déterminer le stade, évaluer la taille des ganglions lymphatiques, détecter des masses ou évaluer la présence de lymphome dans d'autres organes. Sur la base de ces informations, l'équipe médicale peut élaborer un plan de traitement adapté au stade et aux caractéristiques spécifiques du lymphome.

Chimiothérapie et immunothérapie en traitement

Le traitement du lymphome diffus à grandes cellules B associe chimiothérapie et immunothérapie. La chimiothérapie demeure le traitement de première ligne pour le LDGCB. Elle implique l'utilisation de médicaments anticancéreux qui visent à détruire les cellules cancéreuses. "En complément, de la chimiothérapie, on associe une immunothérapie ciblant le CD20, une protéine présente à la surface des cellules tumorale, détaille notre interlocuteur. Un anticorps monoclonal anti-CD20 est donc toujours associé à la chimiothérapie pour traiter le LDGCB." Six à huit cycles sont généralement proposés espacés de 15 jours à 3 semaines. Pour les patients réfractaires à ce traitement (environ 20%) ou récidivants, les médecins peuvent proposer une thérapie cellulaire CAR-T (chimeric antigen receptor T-cell). "C'est une approche innovante qui est basée sur la modification certaines cellules immunitaires, les lymphocytes T, du patient qui peuvent alors cibler les cellules cancéreuses."

Quel taux de survie ?

Les taux de survie pour le lymphome diffus à grandes cellules B (DLBCL) varient en fonction de plusieurs facteurs, notamment le stade de la maladie, la réponse au traitement, la santé générale du patient et d'autres caractéristiques individuelles. "Pour des patients âgés de moins de 60 ans, le taux de survie est autour de 85% à 5 ans. Pour des patients âgés de plus de 70 ans, il est de 60%."

Cancer : que signifie la présence d'une "tache" à l'examen ?



A LA SUITE d'un examen d'imagerie médicale (échographie, IRM, Tep scanner), le médecin vous a parlé d'une "tache" ?
Dans le milieu médical, et plus particulièrement en oncologie, la présence d'une tache lors d'un examen d'imagerie - tels que des radiographies, des mammographies, des échographies, des scanners ou des IRMs - peut être anxiogène pour le patient. "Ces anomalies peuvent être découvertes lors d'un examen de dépistage notamment le dépistage du cancer du sein, dans le cadre d'un parcours de suivi de soins oncologiques, ou de manière fortuite lors de la réalisation d'examens dans le cadre d'une autre maladie" précise le Dr Guillaume Le Bihan, oncologue-radiothérapeute. Voilà ce que ça peut vouloir dire.

Une tache au poumon, foie ou cerveau ?

Une "tache" peut être détectée au niveau :
Des os : des taches osseuses peuvent indiquer des anomalies telles que des lésions, des fractures, des infections osseuses (ostéomyélite) ou des métastases osseuses provenant d'un cancer primaire apparu initialement ailleurs dans le corps.
Du foie. "Elles peuvent alors être associées à des masses hépatiques, telles que des kystes, des hépatomes (tumeurs du foie) ou des métastases de cancers provenant d'autres organes."
Du cerveau : "Des taches cérébrales détectées à l'aide de l'IRM ou du scanner cérébral peuvent être liées à des tumeurs cérébrales primaires, des métastases, des lésions vasculaires ou d'autres anomalies."
Les taches peuvent également apparaître au niveau d'autres organes tels que les reins, les organes abdominaux, le tractus gastro-intestinal...

C'est quoi une tache ? Un cancer ?

"Il s'agit d'un terme générique qui ne veut pas systématiquement dire cancer" rassure le Dr Guillaume Le Bihan. Il peut s'agir d'autres anomalies comme :
► Des lésions bénignes : certaines taches peuvent être des kystes, des nodules ou d'autres formations qui ne sont pas cancéreuses. "Par exemple, un simple kyste liquide dans le foie ou un nodule bénin dans le sein peut apparaître comme une tache sur une image médicale."
► Des fibromes (également appelés léiomyome ou fibromyome) : il s'agit de tumeurs non cancéreuses qui se développent par exemple dans le tissu musculaire de l'utérus. "Ces tumeurs sont composées de cellules musculaires lisses et de tissu conjonctif."
► Des lésions inflammatoires telles que des granulomes. "Elles peuvent prendre la forme de masse sur des images, notamment dans les poumons."
La détection d'une tache sur une image médicale peut aussi être interprétée comme une récidive d'un cancer sans forcément être une métastase.

L'inflation sera-t-elle maîtrisée durant la période du Ramadan ?



Professeur des universités, expert international docteur d' Etat 1974- Abderrahmane MEBTOUL

Durant le mois sacré du Ramadan , l'inflation sera-t-elle maîtrisée devant s'attaquer aux causes fondamentales, loin des mesures conjoncturelles pour pérennes dans le temps . Comprendre le processus inflationniste interne en Algérie implique, à la fois, de le relier à l'inflation mondiale, aux équilibres macroéconomiques et macrosociaux internes, selon une vision dynamique, à la répartition du revenu par couches sociales, l'évolution des salaires et traitements pour déterminer le réel pouvoir d'achat. C'est un problème complexe où chaque gouvernement essaie de concilier l'efficacité économique et la nécessaire cohésion sociale, qui ne touche pas seulement l'Algérie mais la majorité des pays comme en témoigne les nombreuses revendications salariales à travers le monde

1.-FACE AUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES, L'ACTION DE L'ETAT EN FAVEUR DE LA COHÉSION SOCIALE

1.- Encore pour longtemps l'économie algérienne tant pour la relance économique que pour la stabilité sociale dépendra du cours des hydrocarbures et d'une plus grande rigueur budgétaire. Le taux d'inflation reprenant les données de l'ONS légèrement corrigé selon Statisca International entre 2014 et fin 2023 a évolué ainsi : de 2014 à 2023 : 2014-2,92%, 2015 4,78%-2016 6,40%- 2017-5,59% – 2018 -4,27%- 2019- 5,60%- 2020- 6,70%- 2021-8,70% – 2022- 10,20% – 2023- 9,2% Pour le FMI après correction des données algériennes tenant compte des prix réels sur le marché de de 1970 à fin 2023, la moyenne a été de 8,8% par an et durant cette période le taux d'inflation aurait été de 6969,61% où un bien de consommation qui coûtait 100 dinars en 1970 ,à fin décembre 2022 coûte 7069,01 dinars . Il est à préciser que l'indice d'inflation de l'ONS n'a pas été réactualisé depuis 1971 .Or le besoin est historiquement daté , certains biens entre 2021/2023 ont connu une hausse entre 100% et 200% comme les pièces détachées, l'algérien n'étant pas un tube digestif , avoir un ordinateur , se brancher sur Internet ou prendre des vacances étant un besoin En plus des factures d'électricité, de l'eau, du loyer, on peut se demander comment un ménage entre 30.000/50.000 dinars, peut-il survivre, s'il vit seul, en dehors de la cellule familiale, qui, par le passé, grâce au revenu familial, servait de tampon social ? Mais attention à la vision populiste :

doubler les salaires sans contreparties productives entraînera une dérive inflationniste, un taux supérieur à 20% qui pénaliserait les couches les plus défavorisées, l'inflation jouant comme distributeur au profit des revenus spéculatifs. Pour parer à ce processus inflationniste et atténuer la détérioration du pouvoir d'achat d'une grande majorité de la population, en rappelant que le Décret présidentiel n° 21-137 fixe le salaire national minimum garanti à 20.000 dinars mensuel depuis le 1er juin 2021 (soit au cours du marché parallèle 85 euros), pour l'année 2023, il a été prévu une augmentation de 4.470 dinars, où un travailleur qui touche 30.000 dinars actuellement, sur les deux années, son salaire sera porté à plus de 39.000 dinars. Cela touche 2,8 millions de fonctionnaires et contractuels avec une incidence financière de 340 milliards de dinars , le Ministre des finances ayant donné la masse salariale globale qu'il a estimé à 4.629 milliards de dinars représentant 47,39% du budget de fonctionnement .pour 2023 Par ailleurs, il y a eu l'exonération de l'IRG (Impôt sur le revenu global) de tous les salaires de moins de 30.000 dinars ayant bénéfice selon l'APS à 6,5 millions de citoyens et en mars 2022. Outre l'allocation chômage , depuis sa mise en œuvre le 25 février 2022, a permis à de nombreux bénéficiaires de profiter d'un soutien financier à hauteur de 15 000 dinars mois, où selon le Ministère du travail (source APS) le dernier recensement du gouvernement faisant état de 2 350 000 bénéficiaires en 2023, l'État ayant alloué un budget de 457,47 milliards de dinars. pour assurer la cohésion sociale, le gouvernement a consacré en 2023 environ 5000 milliards de dinars aux transferts sociaux soit au cours de 137 dinars un dollar, 36,49 milliards de dollars. Pour la loi de finances 2024 près de 20 % du budget de l'État servira à la subvention des produits laitiers, des céréales, de l'huile, du sucre et au raccordement en électricité, en gaz, en eau des foyers et la farine, la semoule, certains légumes, le poulet et les œufs seront de leur côté, jusqu'au 31 décembre 2024 au moins, exemptés de la TVA. Mais des subventions non ciblées sont injustes, celui qui perçoit 200.000 dinars par mois bénéficiant au même titre que celui qui perçoit 20.000/30.000 dinars.

Et ces mesures conjoncturelles ne peuvent être que transitoire car du fait des tensions budgétaires et le retour de l'inflation, s'impose une planification stratégique par la relance économique pour 2024/2025/2030 conditionnée par la lutte contre le terrorisme bureaucratique qui étouffe les énergies créatrices, et la fin de l'instabilité juridique et monétaire qui ne permet aucune prévision.

2.-LES SEPT RAISONS INTERDÉPENDANTES DU PROCESSUS INFLATIONNISTE

La première raison, est l'accroissement de la population algérienne avec des besoins croissants a population algérienne qui a évoluée ainsi :– 1960 11,27, – 1970 14,69, -1980 19,47, -1990 26,24, -2010 à 37,06 et au 01 janvier 2024, 46 044 729 habitants avec un taux de croissance annuel de 1,42 %, l'Algérie représentant 0,569% de la population mondiale. (voir étude pour la présidence de la république sous la direction du Pr Abderrahmane Mebtoul pour la révision salariale, Pression démographique, inflation et évolution salariale (4 volumes 560 pages .2008) . La deuxième raison, est l'inflation importée, encore selon le FMI , l'inflation mondiale devrait régulièrement reculer, de 8,7 % en 2022 à 6,9 % en 2023, puis à 5,8 % en 2024, en raison du resserrement de la politique monétaire facilité par une baisse des cours internationaux des produits de base. L'Algérie est impactée puisque 85% des besoins des ménages et des entreprises publiques et privées dont le taux d'intégration ne dépasse pas 15%, proviennent de l'extérieur.

La sécurité alimentaire mondiale est posée car outre les effets du réchauffement climatique via la pénurie d'eau douce, les prix des produits agricoles connaissent un prix élevé surtout depuis la crise en Ukraine.. Par ailleurs, les tensions géostratégiques notamment en Mer rouge (diminution du trafic par le canal de Suez de près de 40%) où le coût du container a été multiplié par deux à trois selon les distances entraînant la hausse des prix des produits importés.

La troisième raison est le déficit budgétaire. Pour son équilibre budgétaire selon le FMI et en référence à la loi de finances 2023, l'Algérie selon le FMI a besoin d'un baril de pétrole à près de 149,2 dollars, dans son rapport d'octobre 2022 contre 135 dollars pour l'exercice 2020/2021 et 100/109 pour l'exercice 2019/2020. Pour la loi de 2024, le budget de l'Etat, dans le cadre de cette loi, prévoit une hausse historique des dépenses à 15.275,28 milliards DA en 2024, alors que les recettes devraient s'établir à 9.105,3 milliards de DA, le déficit budgétaire dépasserait les 46 milliards de dollars, et pour éviter une hyperinflation s'impose une grande rigueur budgétaire .

●●●



EN EFFET, du fait de la baisse des recettes de Sonatrach par rapport à 2022, qui ont été de 60 milliards de dollars pour un cours moyen de 106 dollars le baril et 16 dollars le MBTU pour le gaz, avec une moyenne de 80 dollars pour l'année 2023 et 11/12 dollars le MBTU les recettes de Sonatrach devraient se situer à environ 50 milliards de dollars et en incluant les exportations hors hydrocarbures d'environ 5 milliards de dollars contre 7 en 2022, nous aurons une recette totale d'exportation d'environ 55 milliards de dollars(67% provenant des dérivées d'hydrocarbures-source statistiques douanières).

La quatrième raison est la faiblesse de la production et productivité interne , la non proportionnalité entre la dépense publique et les impacts économiques (déficit budgétaire) influant sur le taux de croissance où pour l'Algérie, selon le rapport de l'Ocde, dépensant deux fois plus pour avoir deux fois moins d'impacts, en référence aux pays similaires, renvoyant à la mauvaise allocation des ressources. Selon le premier Ministère, l'assainissement des entreprises publiques ont coûté au Trésor public, environ 250 milliards de dollars, durant les trente dernières années à fin 2020, dont plus de 90% sont revenues à la case de départ et plus de 65 milliards de dollars de réévaluation, les dix dernières années à fin 2020, faute de maîtrise de la gestion des projets.

Malgré des dépenses en devises importantes entre 2000/2021 (sans compter les dépenses en dinars), la croissance a été dérisoire, en moyenne annuelle, de 2/3%, alors qu'elle aurait dû dépasser 9/10%. Les perspectives économiques de l'Algérie sont encourageantes, le FMI et la Banque mondiale révisant à la hausse leurs prévisions de croissance pour 2023, prévoient 3,8 %. Cependant pour l'Algérie, il faut un taux de croissance de 8/9% par an sur plusieurs années pour pouvoir absorber le flux additionnel d'emploi d'environ 350.000/400.000/an qui s'ajoute au taux de chômage actuel qui paradoxalement frappe les diplômés, estimé en 2022 par le FMI à plus de 14% ,le taux d'emploi incluant les emplois rente improductifs .

La cinquième raison, est la dépréciation officielle du dinar.

Le cours officiel est passée (cours achat) en 1970, à 4,94 dinars un dollar, en 1980 à 5,03 dinars un dollar ; – 2001 : 77,26 dinars un dollar et 69,20 dinars un euro– 2020 : 128,31 dinars un dollar ; en 2022 140, 24 pour un dollar et 139,30, un dinar pour un euro. Le dinar officiel est coté (source B A) le 10 mars 2024 134,3866 dinars un dollar et 146,9115 dinars un euro.

La dépréciation officielle du dinar permet d'augmenter artificiellement la fiscalité des hydrocarbures (reconversion des exportations d'hydrocarbures en dinars) et la fiscalité ordinaire (via les importations tant en dollars qu'en euros convertis en dinar dévalué), cette dernière accentuant l'inflation des produits importés (équipements), matières premières, biens, montant accentué par la taxe douanière s'appliquant à la valeur du dinar, supportée, en fin de parcours, par le consommateur comme un impôt indirect, l'entreprise ne pouvant supporter ces mesures que si elle améliore sa productivité.

La sixième raison, est l'importance du marché informel, non contrôlable par le Ministère du commerce car bon nombre de produits non subventionnées ont tendance à s'aligner sur le cours du marché parallèle qui est coté le 10 mars 2024 à plus de 240 dinars un euro et 222 dinars un dollar à la vente .

La sphère informelle représenterait environ pour l'Algérie entre 33/37% du Produit intérieur Brut PIB .Pour la Banque d'Algérie dans sa note de conjoncture de février 2024 indique que la circulation fiduciaire hors banques représente 33,35% de la masse monétaire globale en Algérie, soit quelque 7395 milliards de dinars à fin septembre dernier, contre 6712 milliards de dinars à fin décembre 2021 reflétant un état de sous-bancarisation où des entrepreneurs, gros commerçants , ménages et autres intermédiaires préfèrent le cash pour moins de traçabilité et surtout pour mieux échapper au fisc alors que dans les pays développés les plus bancarisés, la part de la circulation fiduciaire ne dépasse guère les seuils de 4 à 5% de la masse monétaire globale .

L'anticipation d'une dévaluation rampante du dinar, a un effet négatif sur toutes les sphères économiques et sociales, dont le taux d'intérêt des banques qu'elles devraient relever de plusieurs points, s'ajustant aux taux d'inflation réel et freinant, à terme, le taux d'investissement à valeur ajoutée et par la déthésaurisation des ménages qui mettent face à la détérioration de leur pouvoir d'achat, des montants importants sur le marché.

Ces derniers alimentent l'inflation, plaçant leur capital-argent dans l'immobilier, des biens durables à forte demande comme les pièces détachées, facilement stockables l'achat d'or ou de devises fortes. La finance islamique n'a pu drainer fin 2023 moins de 8% du montant global de la sphère informelle , donc un résultat mitigé ,et qu'en sera t -il du bilan de l'ouverture partiel du capital de la BDL et du CPA, en n'oubliant jamais que tout agent économique, opérateur ou ménage guidé par la seule logique du profit, n'existant pas de nationalisme et de sentiments dans la pratique des affaires (voir étude sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul- Institut Français des Relations internationales IFRI Paris « ,les enjeux stratégiques de la sphère informelle -2013- reproduite en synthèse réactualisée dans la revue Stratégie IMDEP du ministère de la défense nationale octobre 2019). La septième raison, est la fraude fiscale et la corruption à travers les surfacturations, les trafics aux frontières des marchandises subventionnées, qui se répercutent sur le prix final des biens et accroît le processus inflationniste.

La directrice générale des Impôts le 04 avril 2023 a fait état de 6000 milliards de dinars d'impôts non recouvrés soit au cours de 137 dinars un dollar 43,79 milliards de dollars. Pour les transferts illicites de capitaux à l'étranger, selon les données du FMI, les entrées en devises entre 2000/2021 sont estimées, approximativement, autour de 1100 milliards de dollars avec une importation de biens et services de plus de 1050 milliards de dollars le solde étant les réserves de change. Une surfacturions entre 10% et 15% donnerait un transfert illicite de devises entre 100 et 150 milliards de dollars entre 2000/2020 placés dans l'achat de biens , ou de tierces personnes ayant la nationalité étrangère et dans des paradis fiscaux où il est difficile de les récupérer. L'opérationnalité des bureaux de change qui ne date pas d'aujourd'hui puisque les dispositions du règlement n°95-07 du 23 décembre 1995 modifiant et remplaçant le règlement n°92-04 du 2 mars 1992 relatif au contrôle des changes notamment ses articles 10 à 15, plus de 40 bureaux de change ont été agréés, aucun n'étant opérationnel, suppose une démarche progressive, la stabilité juridique et monétaire par la maîtrise du processus inflationniste, la refonte du système financier dont les banques publiques accaparent plus de 85% des crédits octroyés et que si l'écart entre l'officiel et le marché parallèle est entre 10/15% minimum, car dans la pratique des affaires pas sentiments.

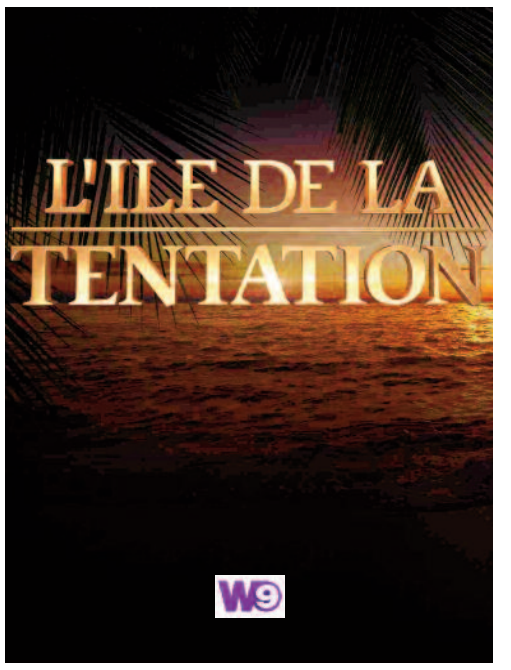
En conclusion,, s'impose la concrétisation urgente des réformes institutionnelles et microéconomiques le cadre macro économique étant relativement stabilité grâce aux recettes des hydrocarbures, réserves de change fin 2023 73 milliards de dollars, 83 avec les réserves d'or de 173 tonnes, et une dette extérieure inférieure à 1,6% du PIB , nécessitant une mobilisation générale, un large front national, tenant compte des différentes sensibilités et un discours de vérité pour un sacrifice partagé.

La population algérienne, face aux nombreux scandales financiers exige un sacrifice partagé, plus de justice sociale que l'Etat et les hommes chargés de gérer la Cité donnent l'exemple, afin que les Algériens puissent avoir l'envie de construire ensemble leur pays et d'y vivre dignement. La structure des sociétés modernes s'est bâtie d'abord sur des valeurs et une morale qui a permis la création de richesses permanentes, comme nous l'ont enseigné les grands penseurs dont le grand sociologue Ibn Khaldoun qui, dans son cycle des civilisations, montre clairement que lorsque l'immoralité atteint les dirigeants qui gouvernent la Cité c'est la décadence de toute société..

ademmebtoul@gmail.com











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série humoristique France, 2023 — TF1
Lycée Toulouse-Lautrec

21h00 Série dramatique France ,2024 — France 2
La peste

20h55 Téléréalité France 2024 — M6
Cauchemar en cuisine

20h55 Série policière États-Unis - 2024 — CANAL+
Mister Spade

20h55 Téléréalité — W9
France - 2024
L'île de la tentation

21h00 Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Australie 2010
The Reef

21h05 Série humoristique — 6ter
France 2024
Kaamelott

20h50 Film policier États-Unis, 2015 — CINE+ PREMIER
Sicario

21h00 Série policière — C8
Commissaire Magellan

20h50 Film documentaire , 2023 — CINE+ CINÉMA
Les Filles d'Olfa

21h00 Cinéma ,Comédie — CINE+ FAMIZ
États-Unis - 2015
Ma sorcière bien-aimée

21h00 Film d'action — TMC
Etats-Unis - 2018
En eaux troubles

19h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne, 2022
Saison 3 Épisode 7/8

Breeders

Paul a déménagé et vit désormais chez sa belle-mère Leah. Il apprécie les bons côtés d'une vie simple. Il doit toutefois trouver un moyen de se réconcilier avec son fils marqué par la séparation de ses parents.

22h42

Série d'action Royaume-Uni, 2020
Saison 1 Épisode 5/6

Gangs of London

Selon Ed Dumani, quelque chose cloche chez Elliot qu'il soupçonne. Après avoir enquêté sur ses antécédents, Ed le soumet à un test qui déterminera le degré de sa loyauté envers les Wallace. Sean doit calmer le jeu avec les Dumani.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:12	12:39	15:59	18:33	19:57
CONSTANTINE	05:17	12:43	16:04	18:38	20:01
ALGER	05:31	12:58	16:19	18:52	20:15
OUARGLA	05:27	12:49	16:11	18:43	20:02
CHLEF	05:38	13:05	16:26	18:59	20:22
MOSTAGANEM	05:43	13:09	16:30	19:04	20:26
ORAN	05:46	13:12	16:34	19:07	20:29

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7839 – LUNDI 11 MARS 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	12°
Oran	17°	10°
Constantine	15°	4°
Ouargla	24°	13°

RISQUES ACCRUS D'ACCIDENTS DURANT LE RAMADHAN

APPEL À LA VIGILANCE

A l'occasion du mois de ramadhan, la Protection civile exhorte les Algériens à redoubler de prudence face aux dangers accrus d'accidents domestiques et de la circulation.



Mise en garde contre les comportements imprudents.

Chaque année, cette période est marquée par une augmentation significative des interventions des unités opérationnelles de la Protection civile, avec une prise en charge soutenue des victimes impliquées dans des accidents de la route et des incidents domestiques, a souligné la direction générale de la Protection civile dans un communiqué.

Pour sensibiliser la population et prévenir ces risques, la Protection civile insiste sur l'importance de respecter les différents conseils et mesures de sécurité recommandés. En matière de sécurité routière, une attention particulière est portée sur les comportements à risque observés avant l'heure de rupture du jeûne, où la conduite dangereuse est davantage constatée.

Les citoyens ont tendance à négliger les consignes de sécurité et à enfreindre le code de la route sous l'effet de la colère ou de la fatigue, après une journée de travail et de jeûne. C'est pour cela que les autorités mettent en garde contre « les comportements imprudents tels que l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect des règles de priorité et de la distance de sécurité, ainsi que les risques liés à la fatigue, l'empressement, la somnolence et la baisse de vigilance «, a affirmé la même source.

Ces facteurs contribuent grandement aux accidents de la route, en particulier chez les conducteurs de transports collectifs tels que les bus, les taxis et les camions effectuant de longs trajets.

Afin de garantir la sécurité de tous les usagers de la route, la Protection civile recommande de respecter strictement le code de la route, d'éviter les comportements à risque, de maintenir une distance de sécurité adéquate et de prendre des pauses régulières en cas de fatigue ou de somnolence. Les pompiers mettent, également, en garde les «facteurs aggravant le risque des accidents routiers qui touchent davantage les moyens de transports collectifs, à l'instar des bus, taxis et les camions effectuant de longs trajets». De plus, il est essentiel d'assurer la maintenance régulière des véhicules pour limiter les risques d'accidents.

En outre, un appel est lancé aux jeunes motards pour rappeler l'importance fondamentale du port du casque comme un moyen de protection essentiel pour leur sécurité.

Les hommes ne sont pas les seuls à être victimes d'accidents. Les femmes et les enfants sont parmi les plus exposés aux accidents domestiques durant le mois de ramadhan. Ce même corps de sécurité a précisé que «l'utilisation des produits détergents et chimiques, sans prendre en considération les consignes préventives, augmentent les risques d'accidents qui peuvent avoir des conséquences dramatiques «.

De même, «les cas d'intoxication par ces produits et les brûlures étant très fréquents «, la Protection civile a recommandé de «ranger ces produits et de ne pas les laisser à la portée des enfants».

En cuisine, les repas chauds et brûlants et l'huile de friture constituent également un risque, note la Protection civile, ajoutant par ailleurs, que «les intoxications alimentaires enregistrées durant ce mois sont généralement dues au non-respect des conditions de conservation, l'exposition et la vente des denrées alimentaires sur la voie publique et le manque d'hygiène».

La Protection civile met à cet effet à la disposition des citoyens le numéro de secours «14» et le numéro vert «1021» pour l'appeler en cas de nécessité, en précisant la nature de l'incident ou de l'accident, le nombre de victimes et l'adresse exacte pour une prise en charge rapide.

Meriem Djouder



HADJ 2024

Premier vol vers les Lieux saints le 20 mai

L'OFFICE national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) a annoncé, hier, que le premier vol de départ des pèlerins vers les Lieux saints de l'islam aura lieu le 20 mai prochain à partir de l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediene à destination de Médine.

Un total de 146 vols sont prévus pour le transport des pèlerins vers les Lieux saints à partir de 12 aéroports, dont 88 seront assurés par Air Algérie, 43 par la compagnie saoudienne «Saudi Arabian Airlines» et 15 par la compagnie «FlyNas», a précisé l'ONPO dans un communiqué.

Les concernés peuvent voyager avec l'ONPO ou avec l'une des 50 agences de tourisme autorisées à organiser le Hadj pour cette saison.

Concernant la répartition des wilayas sur les aéroports de départ agréés, l'aéroport d'Alger assurera le transport des pèlerins des wilayas d'Alger, Chlef, Médéa, Bordj Bou Arréridj, Boumerdès, Béjaïa, Tizi Ouzou, Tipaza, Blida, Aïn Defla, M'sila et Tissemsilt.

L'aéroport d'Adrar a été retenu pour le transport des pèlerins des wilayas d'Adrar, Timimoun et In Salah, tandis que l'aéroport de Laghouat prendra en charge les pèlerins des wilayas de Laghouat et Djelfa.

L'aéroport de Batna prendra en charge les pèlerins des wilayas de Batna, Khenchela, Biskra et Ouled Djellal, alors que l'aéroport de Béchar assurera le transport des pèlerins des wilayas de Béchar, Béni Abbès et Tindouf.

L'aéroport de Tamanrasset prendra en charge les pèlerins des wilayas de Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, tandis que l'aéroport de Tlemcen accueillera les pèlerins de Tlemcen, Naâma, Sidi Bel Abbès et Aïn Témouchent.

L'aéroport d'Annaba assurera les vols réservés aux pèlerins des wilayas d'Annaba, Guelma, Souk Ahras, El Tarf et Tébessa, tandis que l'aéroport de Ghardaïa prendra en charge les pèlerins des wilayas de Ghardaïa et El-Menia.

L'aéroport de Constantine accueillera les pèlerins des wilayas de Constantine, Mila, Jijel, Oum El Bouaghi, Sétif et Skikda, alors que l'aéroport d'Oran couvrira les wilayas d'Oran, Mascara, Tiaret, Mostaganem, Relizane, El Bayadh et Saïda.

M. B.

UNE ICÔNE DE LA BOXE ALGÉRIENNE

Ould Makhloufi hospitalisé à Boufarik

L'UNE des légendes encore vivante de la boxe algérienne et de l'amour de l'Algérie, Abdelkader Ould Makhloufi, âgé de 79 ans, git actuellement sur un lit d'hôpital au service infectieux de l'EPH de Boufarik pour des soins intensifs. La nouvelle de son hospitalisation s'est répandue comme une trainée de poudre à Boufarik, où plusieurs de ses amis et anciens boxeurs lui rendent visite au quotidien. « C'est une icône de la boxe algérienne, je me souviens très bien lorsqu'il a battu un mexicain champion du monde dans sa catégorie. Abdelkader a pris de l'âge et il est malade. Il a besoin d'une prise en charge totale de la part de nos responsables pour ce qu'il a donné «, a déclaré Djamel, un ami du vice-champion du monde. Natif de la ville de Boufarik en 1944, Abdelkader Ould-Makhloufi avait entamé sa carrière à l'âge de seize ans au Boxing Club de la Mitidja. Pour son premier combat, et avant de monter sur le ring, Abdelkader s'est entraîné pendant quatre années, confie un des anciens boxeurs Boufarikois. Il sera le premier champion d'Afrique dans le cadre de l'ABU (African Boxing Union) après les indépendances africaines, après avoir battu à Alger en 1973 le Ghanéen Joe Teteh (catégorie plumes), à l'issue d'un combat de 15 rounds, le 15 décembre 1973. Il gardera son titre durant quatre années, puis abandonnera la boxe par manque de moyen et de soutien. Ces difficultés le contraindront à quitter l'Algérie pour la France. Il y intègre le Ring de Montreuil, un club de boxe où il disputera 58 combats professionnels, managé par Jean Traxel, dans la catégorie des poids légers et plumes. Il est aussi le seul Algérien à avoir disputé à ce jour, un « vrai « championnat du Monde (WBC) en 1977 dans la catégorie des plumes, devant le champion japonais Shibata, qu'il n'a pas pu gagner, à cause des conditions difficiles dans lesquelles a été préparée et a eu lieu cette confrontation. Lors de son passage en France, ou il a opté pour le professionnalisme, le vice-champion du monde a battu tous ses opposants Français dans sa catégories. A cette époque, on lui a même proposé la nationalité française, chose que Abdelkader a catégoriquement refusée avec fierté pour son amour à l'Algérie. Souhaitons au Champion prompt rétablissement et bon retour parmi les siens.

T Bouhamidi